

Le Tour de France des P'tits gars d'Auber

(Page 15)

50 186
Ecoles : 8 millions de travaux réalisés cet été (Page 3)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales


AUBERVILLIERS


N° 66, septembre 1997 • 4 F

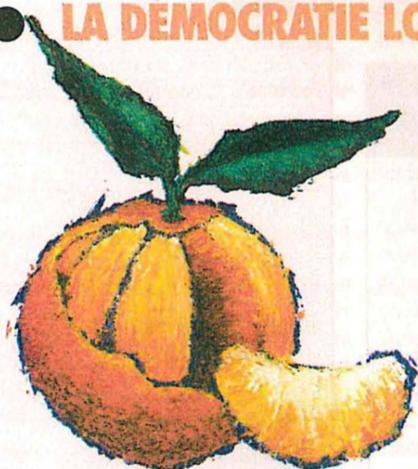
AMÉNAGEMENT DES QUARTIERS • ÉQUIPEMENTS, LOGEMENTS, ESPACES VERTS... À L'ÉTUDE

Projets pour La Villette

La municipalité vient d'examiner un plan d'actions visant au réaménagement de plusieurs îlots de La Villette et des Quatre-Chemins. Quels sont les secteurs concernés ? Que va-t-on y faire ? Point sur l'état d'avancement du dossier.
(Pages 10 & 11)



● LA DÉMOCRATIE LOCALE PREND UN NOUVEL ÉLAN



Jeudi 25 septembre, à 20 h 30, 12 réunions publiques auront lieu simultanément dans toute la ville pour mettre en place des comités consultatifs de quartier. Objectif : favoriser le dialogue entre la population et ses élus.
(Page 8)

● MEDIAS

Quand la presse remarque Aubervilliers.

(Pages 4 & 5)

● RÉHABILITATION

Les attentes des locataires et des propriétaires sont-elles inconciliables ? Débat.

(Pages 12 & 13)

ECOLES

● *Les vacances d'été sont mises à profit par les services techniques de la Ville pour effectuer de nombreux travaux dans les écoles. Cette année, plus de 8 millions de francs ont été investis.*

Les chantiers de la rentrée

Au cœur de l'été, alors qu'on pourrait les croire désertes, les écoles de la ville retentissent de bruits étranges. Les enfants ne le savent pas mais pendant qu'ils sont en vacances des adultes envahissent leur royaume ! Et si ça cogne à qui mieux mieux, ce n'est pas le fait de quelques anciens mauvais élèves venus se venger. Ces grands-là sont des ouvriers qui transforment, rénovent ou adaptent les

locaux pour que la rentrée se fasse dans les meilleures conditions. C'est en effet la seule période de l'année où des travaux d'envergure peuvent être entrepris.

Priorité à la sécurité

Le groupe Macé-Condorcet, par exemple, fait l'objet d'une mise en sécurité. Il s'agit d'enclôsser les escaliers pour limiter, en cas d'incendie, les risques de propagation du feu et de la fumée. Le groupe Vallès-

Varlin devait bénéficier de la même opération mais son importance avait été sous-estimée, le devis est donc à refaire et les travaux reportés en 98.

Dans d'autres écoles, le gros du travail avait déjà été fait l'année dernière et on l'a parfait en remplaçant les anciennes portes d'étages par des battants coupe-feu. Toujours dans un souci de sécurité, les installations électriques de la maternelle Pierre Brossolette ont été mises en conformité. A la maternelle Marc Bloch et

dans les écoles élémentaires Robespierre et Babeuf, des alarmes anti-intrusion ont été posées. La cour de la maternelle Fromond a, elle, été fermée par une grille.

Des luminaires aux peintures, sans oublier les remplacements de jeux dans les cours, toutes les écoles ont bénéficié de travaux divers. Parmi les plus importants, on peut encore noter la rénovation de la chaufferie de la maternelle Prévert, et le réaménagement des sanitaires

de la maternelle Gérard Philippe et de l'école élémentaire Eugène Varlin.

Mention spéciale pour le groupe Langevin-Joliot-Curie, où les services techniques de la Ville ont entendu les protestations des parents et de leurs représentants en réalisant à la maternelle Jean Perrin les travaux de réfection des fenêtres et des façades qui étaient initialement prévus pour l'année prochaine !

Frédéric Medeiros



La réfection des fenêtres de Jean Perrin répond à la demande des parents.

Marc Gaubert

LE NOUVEAU COLLEGE : C'EST PARTI !

La construction du collège prévu sur la ZAC Heurtault (entre la rue du Landy et le boulevard Félix Faure) vient de démarrer. Financé par le Conseil général et confié à l'agence Soria, le projet prévoit de doter l'établissement de terrains de sport, d'un restaurant scolaire et d'un centre de documentation. D'une capacité de 600 élèves, il permettra

d'alléger les effectifs des collèges Jean Moulin et Gabriel Péri. Dans l'attente de son ouverture, pour la rentrée 98-99, la ville peaufine la redéfinition de la carte des secteurs scolaires. Les enfants des quartiers Pressensé, Landy et du centre-ville devraient être parmi ceux qui seront sur les bancs du nouvel établissement.

Ce que j'en pense

L'année des projets

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Marquée par les changements politiques que nous avons connus en juin, l'année qui s'ouvre sera pour la commune celle du démarrage de projets préparés depuis deux ans. D'abord cinq chantiers. Ils n'ont pas la même ampleur mais tous s'inscrivent dans un même objectif, rendre la ville plus belle, lui donner une dimension urbaine plus humaine, plus conviviale, plus moderne.

Avec l'achèvement du Stade de France à Saint-Denis et l'ouverture de la nouvelle gare RER B, vont démarrer des travaux prévus dans le cadre des contrats signés avec l'Etat et la Région. Pour Aubervilliers c'est le cas de la nouvelle passerelle piétonne qui s'élancera à proximité du nouveau parc d'1,2 hectare situé sur les berges du canal entre les rues Emile Augier et Gaëtan Lamy. Ce parc préfigurera l'aménagement plus complet d'un nouvel espace vert à la disposition des Albertivillariens courant sur les quais du canal. Ces deux premières opérations amorcent la modification du

rôle du canal à Aubervilliers qui, tout en continuant sa carrière de voie navigable, voit ainsi s'affirmer le nouveau rôle d'espace urbain, paysager et ludique qu'il va prendre au fil des ans.

A proximité, premiers coups de pioche aussi pour le cinquième collège situé dans le quartier Heurtault opératif dès la rentrée 1998 pour accueillir ses premiers élèves. A côté du collège vont sortir de terre 70 logements en accession à la propriété réalisés par la société Arc Promotion et voulus par la municipalité afin de préserver la mixité sociale de notre commune en permettant aux Albertivillariens qui souhaitent être propriétaires de le devenir sans quitter la ville.

1998 c'est aussi, après la réalisation de la place de l'Hôtel de Ville, le démarrage de la reconstruction de la grande halle du marché du centre, la réalisation du parking souterrain et l'aménagement des voies alentour, notamment la place du marché. Il s'agit là de travaux très importants qui, au-delà de la mise en valeur du commerce local, permettent de mieux structurer notre ville autour

d'un cœur de ville attrayant, renforçant l'unité d'Aubervilliers, la rencontre de ses habitants et le sentiment d'appartenance à leur cité.

Environnement : un saut qualitatif

L'année qui s'ouvre est aussi celle de la mise en œuvre de projets sur l'environnement et le cadre de vie. Au-delà du parc du Marcreux évoqué plus haut, il en est ainsi de la mise en place du tri sélectif des ordures ménagères accompagnée d'une campagne d'information et d'explication à la hauteur des modifications de comportement qu'exigent ces nouvelles méthodes de traitement des ordures ménagères. Alors que l'été a été marqué par des pics de pollution considérables qui ont amené les pouvoirs publics à limiter la vitesse de circulation des véhicules automobiles, Aubervilliers, en achetant une vingtaine de véhicules électriques, sera une des premières villes du département équipées à ce niveau. Enfin, dans le même registre, nous sommes aussi en discussion depuis le mois de juin avec l'OPHLM sur les espaces

verts et publics dans les cités HLM de la ville. Nous nous orientons vers un saut qualitatif dans ce domaine tant du point de vue de leur qualité que de leur entretien permanent. Nous allons par ailleurs signer le 1^{er} octobre la charte intercommunale pour l'environnement entre Saint-Denis et Aubervilliers en présence de l'Etat.

Dans l'immédiat, l'événement va être, le 25 septembre, dans les douze quartiers de la ville, la mise en place de démarches citoyennes par la création des Comités consultatifs de quartier et le 11 octobre, la journée pour la prolongation de la ligne 12 du métro jusqu'à l'Hôtel de Ville.

Un intérêt réel pour la banlieue

Mais comment parler de cette rentrée sans évoquer la nouvelle situation politique créée après le scrutin de juin dont je parlais plus haut. L'élection d'une majorité et la constitution d'un gouvernement de gauche sont des encouragements pour une ville comme la nôtre. Après l'amicale visite du ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, en juillet, pour fêter le départ de notre équipe cycliste sur les routes du Tour de France et l'annonce de la réalisation du vélodrome régional à Aubervilliers, j'ai, dès cet été, souhaité rencontrer un certain nombre de

ministres et de responsables pour leur exposer les questions qu'à Aubervilliers nous souhaitons voir avancer dans le cadre de la politique nouvelle exprimée par les Français. J'ai obtenu des rendez-vous avec tous ceux que j'avais sollicités. L'écoute a changé. L'intérêt est réel pour le règlement des problèmes posés dans notre banlieue.

La tâche est immense, car on ne dira jamais assez combien une ville est blessée quand 6 800 de ses citoyens, notamment les jeunes, n'ont pas de travail. Mais j'ajoute que les habitants d'Aubervilliers ont des atouts pour réussir comme en témoigne le bon climat de cet été et ce que la presse a dit de notre ville à travers sa participation à des événements sportifs et culturels, professionnels ou amateurs.

Ce sont bien évidemment les problèmes de l'emploi, du logement, de l'école, des transports et de la sécurité qui ont dominé ces entretiens. Nul doute que ces rencontres auront des répercussions heureuses pour Aubervilliers d'autant que votre participation sera active. Je vous en tiendrai informé régulièrement.

Je ne veux pas terminer ce propos de rentrée sans souhaiter à tous les enfants et adolescents d'Aubervilliers, qui rejoignent ces jours-ci leurs établissements scolaires, bon travail et bonne réussite.

REVUE DE PRESSE

● Si la banlieue est souvent montrée du doigt pour ses problèmes, elle peut aussi se faire remarquer quand elle est positive. Cet été plusieurs articles de presse ont salué le travail fait à Aubervilliers en matière d'éducation, de sport, de culture... Extraits.

Le Monde
Mercredi 23 juillet
(Extraits)

Un air de vacances à l'« école ouverte » d'Aubervilliers

QUAND Sofian retournera au collège en septembre, la cantine ne sera plus décorée de fanions multicolores, et la grande pancarte arc-en-ciel indiquant « L'école ouverte, c'est super » aura été retirée. Quand tous les élèves auront repris leur place à table, Sofian, elle, se souviendra des répétitions avec les copines et de la chanson des Spice Girls qui résonnait entre les murs de la cantine. « Ça m'a fait drôle de danser dans le réfectoire », raconte-t-elle, ravie d'avoir appris « le rythme et à compter en huit ». Pour tromper l'ennui d'un été trop long quand on ne quitte pas la banlieue, elle a choisi de s'inscrire à l'« école ouverte ». Cinq jours par semaine depuis le 1^{er} juillet, son adresse de vacances est à deux pas de chez elle : collège Henri-Wallon, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).

Ce sont deux cent dix établissements scolaires situés dans des quartiers défavorisés qui restent ouverts cette année durant les congés. Lancée en 1991 par les ministères de l'éducation nationale et des affaires sociales dans le cadre de la

politique de la ville, l'opération « Ecole ouverte » doit permettre à des jeunes qui ne partent pas ou peu en vacances de bénéficier d'activités culturelles, sportives et de soutien scolaire. En 1996, vingt-quatre mille jeunes âgés de onze à dix-huit ans ont ainsi été accueillis en été, mais aussi lors des congés de février et de Pâques. (...)

Ni colonie de vacances ni centre aéré, l'« école ouverte » se veut une « école autrement », sans note qui sanctionne des devoirs, sans sonnerie qui ponctue la journée, et avec la liberté pour les jeunes de choisir leurs activités. A Aubervilliers, les élèves ont appris à chanter, à danser, à utiliser un traitement de texte. Certains ont obtenu un diplôme de secourisme, ont participé à un atelier de lecture, d'autres se sont initiés à Internet, ont écrit et interprété un rap et visité le Musée du Louvre après l'avoir découvert sur CD-ROM.

Sonia, Julie, Tarek et Youssef sont ravis : « On ne s'ennuie pas et l'on se fait des copains. » Eric, surveillant au collège, constate que l'« école ouverte » « facilite les relations entre élèves et pionniers pendant l'année scolaire. En été, nous sommes davantage moniteurs que surveillants. Les jeunes nous voient sous un autre angle – moins répressif – et inversement nous les redécouvrons. L'agressivité n'existe plus ». Les chefs d'établissement soulignent, quant à eux, l'impact de cette formule estivale sur l'ambiance de la rentrée. « Parce que

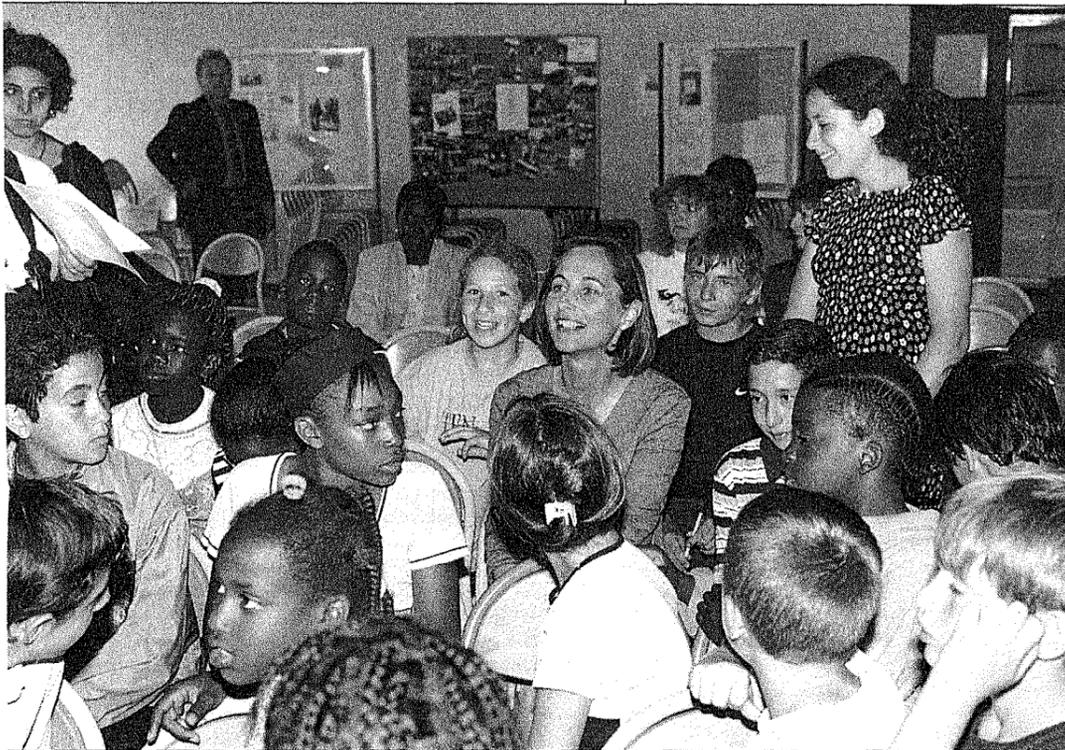
les élèves se sont réappropriés l'établissement, il y a moins d'incidents, de bagarres, de dégradations, mais aussi moins d'absentéisme », assure un professeur de Seine-Saint-Denis.

Au collège d'Aubervilliers, l'« école ouverte » a surtout attiré des filles. Parmi elles, certaines n'auraient pas eu l'autorisation parentale de sortir. « Comme il s'agit de l'école et que leur père les dépose le matin, elles ont pu venir », explique un animateur. Les jeunes qui participent à l'opération ne sont pas forcément les plus mauvais de leur classe, ni les meilleurs. Ils viennent pour s'échapper d'un milieu familial fissuré ou étouffant, pour rompre leur solitude, mais aussi révéler leurs attentes du système scolaire.

Après avoir assisté, vendredi 18 juillet, au bilan de l'« école ouverte » du collège Henri-Wallon d'Aubervilliers, Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, souhaite que cette opération se développe. « Si d'autres établissements sont candidats, nous trouverons les moyens budgétaires pour les accompagner », a-t-elle assuré. La ministre a surtout été sensible aux bienfaits de la formule pour lutter contre les problèmes de violence mais aussi contre l'échec scolaire. « En changeant la vision que l'enfant a de l'école, on le met dans la disposition d'esprit d'apprendre tout au long de sa vie », estime M^{me} Royal.

Sandrine Blanchard

Ségolène Royal est venue participer au bilan des activités d'été du collège Henri Wallon.



Marc Gaubert

Télérama - 23 juillet 1997 (Extrait)

Pereira brille au Festival.

(...) L'art de la suggestion règne, (...) dans la passionnante adaptation imaginée par Didier Bezace à partir de *Pereira prétend*, d'Antonio Tabucchi. Dans les années 1938-1940, on y voit un journaliste portugais s'engager dans la résistance contre les compromissions politiques qui pourrissent son pays. Sur scène, juste une

table, deux chaises, trois acteurs. Magnifiques de présence et de juste distance, ils se nomment Daniel Delabesse, Thierry Gibault, Lisa Schuster. Didier Bezace en a fait les passeurs d'un texte en demi-teinte, demi-chagrin, demi-drame.

Si la représentation gagnerait à être resserrée, la science du jeu, du geste, du silen-

ce de chaque interprète entraîne le public dans une Lisbonne dont on perçoit la torpeur et l'enlèvement. Le nouveau patron du Théâtre de la commune d'Aubervilliers excelle à rendre visuelles les formes les plus littéraires. Il nous donne à voir le monde et l'Histoire comme un terrible et fascinant théâtre.

Fabienne Pascaud

AUBERVILLIERS ► Jeunes et policiers en voiture accompagnée

Leur Tour de France est arrivé

□ L'esplanade de la mairie d'Aubervilliers avait, jeudi soir, des allures de Champs-Élysées pour les participants au deuxième Tour de France en voiture accompagnée.

Vers dix-huit heures, et sous les applaudissements de leurs familles, ils sont enfin arrivés. Ils, ce sont les douze jeunes, six garçons et six filles, qui ont effectué un Tour de France en conduite accompagnée avec des policiers. « Sensationnel », « inoubliable » clament tous les participants. « Tout s'est très bien passé », explique, visiblement très heureux, Christian Moidon, l'un des deux brigadiers ayant participé au tour.

« Amitié avec la police »

Partis le 15 juillet, les jeunes ont parcouru 3 800 km à travers toute la France. Le soir, ils étaient accueillis dans des écoles de police ou chez les CRS. « On a découvert la France », raconte Licinio. « J'ai adoré la cathédrale de Reims », déclare Issaka, très ému. Pour tous, ce fut de belles vacances, ponctuées de moments forts comme la visite du village d'Oradour-sur-Glane, où « le silence s'est fait », se souvient Christian Moidon.

Le but était de « faire plaisir aux jeunes, explique Eric Lenotte, l'autre

policier accompagnateur. Ce qui n'empêchait pas qu'une discipline s'instaure et que le message passe » : au-delà de la conduite, un apprentissage de la responsabilité et de la

citoyenneté. « En traversant différentes régions, on a voulu leur apprendre, comment s'intégrer », explique M. Moidon. Le commissaire Le Borgne, l'un des organisateurs de

l'opération souligne pour sa part la recherche du « dialogue entre la police et les jeunes ». Objectif atteint : « Il y avait une forme d'amitié avec la police », affirme Brahim ;

Assad, lui, tient à tirer un « coup de chapeau au commissariat d'Aubervilliers » à l'origine de la manifestation. Une initiative réussie, qui pour Jacques Salvator (PS), maire adjoint d'Aubervilliers, est une « illustration du rôle que peut avoir la police auprès des jeunes ».

Ce tour, pour sa deuxième année d'existence, est donc une réussite. L'objectif est maintenant de renouveler et de développer cette initiative. « Il faudrait le faire au niveau national », estime M. Moidon. « On envisage d'associer des écoles de police de province », déclare le commissaire Le Borgne. En tout cas, conclut la tante de Rachel, c'était un « beau cadeau ». Un bel exemple aussi.

Sandrino MEYER



AUBERVILLIERS. 24 JUILLET. L'équipe des jeunes et des accompagnateurs réunie au grand complet sur l'esplanade de la mairie. (Photo LP.)

Le Parisien
Samedi 26 et dimanche 27 juillet

se fait remarquer

Et ailleurs...

Sous le soleil

Tournage. On a assassiné le Maillot jaune du Tour de France révèle *Le Parisien* (18 juillet). En fait : « Il s'agit de *Chacun son tour*, un téléfilm policier réalisé par Jean-Jacques Khan et coécrit par Patrick Chêne et l'écrivain albertvillarien Didier Daeninckx ».

Vélodrome. Dans *L'Equipe* (5 août) Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, pense au Stade de France pour les championnats du Monde d'athlétisme de 2001 ou 2003. Pourquoi ces dates ? « Il s'agit de préparer une candidature parisienne aux J.O. d'été de 2008. Je la souhaite d'autant plus vivement qu'un nouveau vélodrome va bientôt voir le jour sans doute à Aubervilliers ».

Aubervacances. *Le Messenger* (7 août) rapporte les vacances sur Internet des 15 jeunes partis à Saint-Jean d'Aulps avec Aubervacances : « Le but était de réaliser sur ordinateur un journal que tout le monde pourrait lire. » Ce journal de Haute-Savoie cite un animateur : « Nous voulons surtout donner aux jeunes un outil pour s'exprimer et une motivation pour partir à la découverte des autres ».

Dépollution. Dans *Le Parisien* (21 août) on apprend que « la préfecture vient de mettre l'AFTRP, propriétaire du site du Fort, en demeure de procéder à la décontamination radiologique d'une casemate autrefois utilisée par l'armée. L'arrêté préfectoral a été signé plus de 2 ans après que la préfecture ait admis la présence d'une radioactivité de faible niveau et ne présentant aucun risque pour la santé publique. » Selon les intéressés : « C'est l'affaire d'une semaine. Ce sera bouclé d'ici la fin de l'année ».

Les nouvelles confidences oniriques du Théâtre équestre Zingaro

Le Monde

Dimanche 13 et lundi 14 juillet (Extraits)

Avignon/Théâtre. Bartabas a choisi la Corée en noir et blanc ou hommes et chevaux

pour cadre d'« Eclipse », une fantaisie ne forment qu'un seul chœur

« J'ai vu parfois dans le regard du cheval la beauté inhumaine d'un monde d'avant le passage des hommes. »

Devant une immense lune, tambour, horloge astronomique, Sung Sook-chung chante, et l'on ne sait s'il faut avoir peur ou, déjà, se soumettre. Rauque, transparente, gutturale et limpide, sa voix s'élève de la nuit du théâtre, une neige noire tombe sur la piste, *Eclipse* a commencé.

Là, bientôt, va se déployer la belle histoire d'un monde nouveau où s'observent, se rencontrent, s'affrontent, s'amusent, des hommes, des femmes et des chevaux. Des hommes, comme des femmes ou des chevaux, il en est de toutes sortes, danseurs, marcheurs ou voltigeurs, seuls ou en bandes, affectueux ou batailleurs, vifs ou alanguis. En peu de gestes, sans aucun mot, ils vont nous dire les paysages, les villages, les maisons, les travaux, les repas et les jeux d'une communauté cosmopolite fédérée seulement par la grâce.

Femmes, hommes, chevaux sont vêtus de noir et de blanc. Etoffes somptueuses inspirées de l'Orient au mépris des frontières - Corée,

Japon, elles s'affranchissent des mers et disent toute l'Asie. Blancs et noirs les aubes, les jours et les nuits. Blanches les ailes de cette femme noire - Quincella Swynningan, soliste de la compagnie Pina Bausch - qui, comme avant elle Loïe Fuller, défie l'espace de son vol immobile tandis que cavalcade autour d'elle un petit cheval blanc. Noir, ce danseur - le Cubain Julio Arozarena, jusque-là étoile chez Maurice Béjart - qui prétend défier dans un duel à mort le voltigeur blanc - Etienne Regnier - qui, lui, se prend à danser. Blanc ce rai de lumière où Bartabas galope en arrière sur un cheval noir qui ne regimbera pas. Noir et blanc, cette geisha qui, portée par deux chevaux, dévoile peu à peu son corps d'homme aux lèvres peintes. Noirs ou blancs, comme on voudra, ces deux cavaliers - Abdelrahman El Bahjaoui et Messaoud Zeggane, venus de Marrakech - qui pulvérisent le sable de la piste en une fantaisie menée à train d'enfer...

Olivier Schmitt



Marc Gaubert

Le Monde Mercredi 16 juillet (Extraits)

Big Mat-Auber 93 veut grandir sans se perdre

Big Mat-Auber 93, c'est Aubervilliers 93 plus Pascal Lino. En 1996, la bande des « p'tits gars d'Auber » débarquait pour la première fois sur le Tour de France avec des yeux ronds. « L'an dernier, nous étions venus ici pour découvrir. Les étapes se faisaient au coup par coup, explique Stéphane Javalet, le directeur sportif de l'équipe. On y revient cette année pour faire vraiment du haut niveau. » De sa première expérience, la formation a tiré une énorme popularité : ces titis qui défiaient le peloton international plaisaient. Elle y a également gagné un nouveau commanditaire pour trois ans.

« L'équipe a gagné en solidité cette année », estime Pascal Dubois, l'autre directeur sportif. Elle a étoffé son personnel, s'est entourée d'un staff médical, s'est même payé un camion. Depuis le début du Tour, la formation s'est beaucoup montrée : Thierry Gouvenou, Pascal Lance et Ludovic Auger ont signé de téméraires échappées. Big Mat n'aime rien tant que jouer les triblions. La réputation de l'équipe s'en est trouvée grandie. Stéphane Javalet sait que tous

ses coureurs sont chez lui en quête de notoriété ou de rachat. S'il ne trouve pas les moyens de les retenir, ils partiront comme le fit Cyril Saugrain, après sa victoire au lac de Madine, en 1996.

Mais ces considérations matérielles et sportives n'empêchent pas Big Mat-Auber 93 de cultiver sa différence. Le budget n'est pas celui de l'équipe, mais bien celui du club cycliste d'Aubervilliers. L'équipe entend conserver le rôle formateur qui lui incombait à ses débuts dans le peloton professionnel, en 1994. La moitié de ses coureurs sont issus du vivier amateur local.

Stéphane Javalet est resté moniteur de sport à Aubervilliers, avec un statut de fonctionnaire. La mairie et le conseil général de la Seine-Saint-Denis (93) fournissent toujours d'intéressants subsides. Chaque jour, l'encadrement entasse dans ses véhicules une dizaine d'invités débarqués de la capitale. Malgré le changement de nom, l'ancrage banlieusard reste fort. Même si elle est désormais totalement assimilée par le peloton, Big Mat-Auber 93 reste une équipe à part.

Benoît Hopquin

JEUNES ● Les vacances des 13-18 ans

Un été tranquille

Le nombre de jeunes ayant fréquenté l'Omja cet été est plus élevé qu'en 96. Au 20 août on comptait 500 adhésions à la carte Été jeunes qui permettait l'accès aux activités sportives (organisées par le service des sports) et aux nombreux stages de l'Omja. La danse et le multimédia ont remporté un franc succès, élargissant par la même occasion le public traditionnel des maisons de jeunes. 113 d'entre eux ont pu partir, à la semaine, aux Settons dans le Morvan, pour des séjours de randonnées itinérantes en VTT ou à cheval.

A noter le succès de la soirée cinéma en plein air, organisée par le Studio et le service culturel, qui a rassemblé environ 600 personnes. Jean-François Thévenot, le délégué à la jeunesse s'en félicite : « Les jeunes sont venus accompagnés de

leur famille dont certaines n'ont pas l'habitude de se mêler à ce genre de manifestation. Il faudra donc les renouveler plus souvent ». Dans le même esprit, des dalles de sport étaient organisées chaque semaine dans un quartier différent de la ville, permettant à la population de partager un moment de détente avec les jeunes. « Globalement, tout s'est bien déroulé », affirme Alain Sartori, directeur adjoint de l'Omja, qui regrette néanmoins une intervention de la police pour cause de bruit, sans doute démesurée, lors d'une de ces soirées conviviales.

Si participants et organisateurs semblent satisfaits du nouveau dispositif, des évolutions devront permettre de faire entrer le système de la carte Été jeunes dans les mœurs et de renforcer l'accompagnement des projets. L. T.

Le chiffre du mois

1 247

C'est le nombre d'enfants partis (et revenus sans incidents) avec Aubervacances-Loisirs, en juillet et août. Les destinations lointaines ont été les plus demandées, comme le Québec et Cuba, pour les adolescents. Durée des séjours : de une à trois semaines. Innovation cette année, des mini-séjours. 180 enfants sont partis par groupes de 20, avec leur centre de loisirs, pendant cinq jours à Saint-Hilaire-de-Riez en Vendée et à Arradon dans le Morbihan.

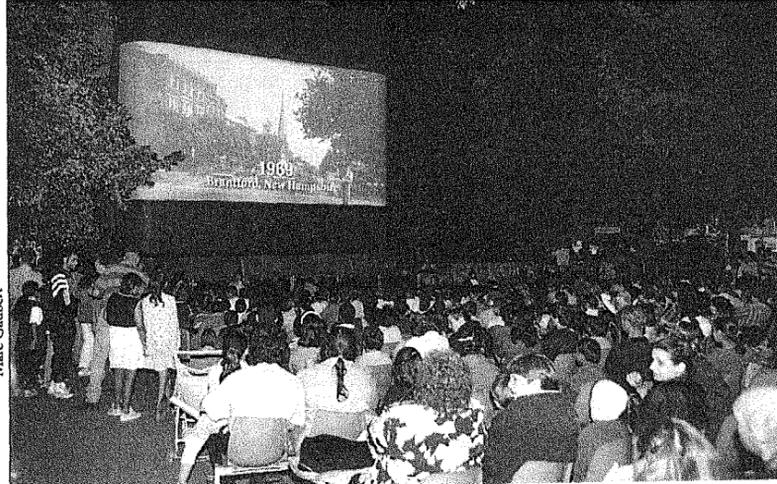
Si on observe un léger fléchissement des inscriptions en séjour longue durée, la fréquentation des centres de loisirs, elle, est en hausse. Ils ont accueilli entre 5 à 600 enfants, soit, par rapport à 1996, une moyenne de 55 enfants supplémentaires par jour au mois de juillet et de 70 en août. A contrario, on constate une baisse d'inscriptions des petits. Le centre de Bury n'a accueilli que 20 enfants en août pour 45 places disponibles.

Une semaine à Bury coûte entre 296 et 765 francs, une semaine à Saint-Germain avec activité poney entre 444 et 1 066 francs, un séjour à Cuba pendant trois semaines, de 1 854 à 4 472 francs, le prix des séjours variant en fonction du quotient familial, des bons vacances de la CAF et des aides spécifiques que la Caisse des écoles peut apporter. L. T.

Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, avec les P'tits gars d'Auber.



Willy Vainqueur



Marc Gaubert

Vite dit

Travaux

● SUR LA VOIRIE

Plusieurs chantiers de voirie viennent d'être effectués ou sont en cours d'achèvement. Parmi ceux-ci, retenons :

- La rénovation des avenues de la République et Franklin Roosevelt. Les pavés ont fait place à un revêtement goudronné, les trottoirs sont réaménagés. La signalisation devrait être achevée dans le courant du mois.
- Coût des travaux : 3 millions de francs, 5 à la charge du Conseil général.
- La réfection de la chaussée du passage Machouart.
- La modernisation de l'éclairage boulevard Félix Faure.
- Les travaux d'assainissement rue du Goulet avec changement de canalisations. La réfection de la chaussée est en cours.
- La rénovation du revêtement des rues du Commandant L'Herminier et, en partie, des rues Réchossière, André Karman et des Cités.

Mobilisations

● L'A16 EN VOIE DE DISPARITION ?

« A l'heure où une nouvelle assemblée vient d'être élue et qu'un nouveau gouvernement s'installe, nous tenons à rappeler notre opposition au projet de l'A16 en zone urbaine et exiger des élus de la nouvelle majorité la tenue de leurs engagements ». Ainsi s'exprimait cet été Sandrine Lamouroux, porte parole du collectif contre l'A16, lors d'une conférence de presse à laquelle assistait notamment Bernard Vincent, maire-adjoint aux Transports. « En effet, reprenait-elle, durant la campagne électorale, plusieurs candidats, aujourd'hui députés de la majorité ou même ministres, se sont clairement prononcés contre ce passage en zone urbaine ». C'est pourquoi le collectif a écrit au ministre de l'Aménagement du territoire, Dominique Voynet, et à celui des Transports, Jean-Claude Gayssot, pour réclamer l'abandon définitif du projet et le raccordement rapide de l'A16 sur la Francilienne. « A l'échelon national comme au niveau international, ce ne sont plus des promesses et des déclarations d'intentions que nous attendons mais des actes, concluait-elle. » Affaire à suivre.

● MANIF À COCHENNEC



En juin, trois semaines après l'inauguration de la placette devant le 120, et après plusieurs mois sans incidents, le nouveau local de gardiennage de l'OPHLM construit au 112 a été saccagé et pillé. Réagissant rapidement, la municipalité, le PC, le PS, les Verts, la CGT, la direction de l'Office et l'ACPJ ont organisé une manifestation sur les lieux. Solidaires des habitants de l'immeuble et du quartier, ils ont réaffirmé leur volonté de poursuivre l'important travail engagé depuis le début de l'année pour améliorer les conditions de vie à Cochenne. « 1,7 million de francs a déjà été investi, pas question de baisser les bras », a souligné avec force Jack Ralite dans son intervention. Mais le sénateur-maire a également rappelé que le nombre de policiers affectés à Aubervilliers était proportionnellement un des plus faibles de la région parisienne. Difficile dans ces conditions de lutter efficacement contre la petite délinquance ! Appelant à la mobilisation de tous pour remédier à cette situation, Jack Ralite a conclu la manifestation en dialoguant avec les habitants du 112.

SOLIDARITÉ

● D'origine anglo-saxonne, les SEL, ou système d'échange local, constituent un réseau d'échanges fondé sur l'entraide et la solidarité. Depuis l'été 96, ils se sont développés en Seine-Saint-Denis et notamment à Aubervilliers.

Ici tout s'échange. Des objets : des CD, des K7, des livres, des meubles. Des savoirs : des plats cuisinés, des cours de peinture, de langue, de couture. Des services : garde d'enfants, travaux ménagers, bricolage. Pas besoin d'argent. Il suffit de remplir un bon qui fera office de monnaie d'échanges. Dans le 93, elle s'appelle le Tram. Ailleurs ce sera le Piaf, ou le Clou. Cette drôle de monnaie n'est évidemment pas convertible en francs. Il n'est donc pas possible de spéculer. Afin d'éviter les abus, les échanges sont comptabilisés et doivent être équilibrés dans le temps... La transparence constitue en effet un principe fort de l'association.

Moyennant une adhésion de 50 F pour ceux qui gagnent plus que le Smic et de 30 F pour les autres, le système invite à l'entraide et la solidarité. Il a le mérite de faire découvrir des richesses intérieures qu'on ne soupçonne pas toujours et permet, par ce nouveau type d'échange, d'aller à la rencontre de l'autre. Car qui dit



● LE SEL D'AUBERVILLIERS
Permanence le mercredi, salle Marcel Cachin, allée Gabriel Rabot (près de la MJ Emile Dubois)
Pour tout contact, s'adresser au 01.49.91.06.90.

échange, dit partage et convivialité. « Il est important que l'ambiance soit décontractée même pour faire des choses sérieuses, parfois vitales », explique Anne Colson, une adhérente. Le SEL est aussi un moyen de rompre avec un mode de consommation effrénée. De faire profiter autrui

de ce dont on n'a plus l'utilité plutôt que de le jeter. Le dysfonctionnement actuel de l'économie, le manque d'argent des familles expliquent le développement du système. Pour François Terrier, l'un de ses pionniers en France, « l'idée de l'échange est plus riche que le système capitaliste

du profit. Quand on dit qu'il n'y a plus de travail, c'est faux, s'insurge-t-il, il y a plein de choses à faire. Le réseau d'économie solidaire, basé sur le don, permet de prendre conscience des possibilités qui existent et qui nous demandent qu'à être exploitées. »
Laurence Tourneuil

Image



Marc Gaubert

Deuxième Transalbertivillarienne

Petit peloton est devenu grand ! Plus de 70 amoureux de la bicyclette, soit le double de l'année dernière, se sont promenés dans les rues de la ville lors de cette 2^e édition de la Transalbertivillarienne. A l'orée de l'été, la pédalée décontractée, les participants sont passés par La Villette, le Montfort, Cochenne, le Marceux... Organisé par le Comité des fêtes du Montfort, Vélo-Cité et Landy ensemble, le périple s'est achevé par une collation

devant le centre Roser. Au-delà du plaisir de la balade, cet après-midi fut aussi l'occasion de manifester le désir de voir ce moyen de transport trouver enfin sa place dans la ville. Sur le parcours, des tracts ont été distribués, et des pistes cyclables ainsi que des emplacements de parkings à vélo ont été symboliquement tracés à la peinture. A l'heure où l'on parle de vélodrome, les cyclistes de ville aimeraient bien avoir le leur... dans les rues !

Brocante de la FNACA

Dimanche 5 octobre de 8 h à 19 h
Avenue Victor Hugo, devant le marché du centre

En collaboration avec le concessionnaire des marchés et la Maison du commerce et de l'artisanat, le comité local de la Fédération nationale des anciens combattants Algérie, Maroc, Tunisie organise sa 5^e brocante Robert Fosse. Bons de réservation à retirer en mairie, au centre administratif (31-33, rue de la Commune de Paris), à la Boutique des associations (rue du Dr Pesqué).
Pour tous renseignements, téléphoner au 01.42.45.41.05

ÉCOLE ● Tout le monde danse...

C'est folklo !

Sourire aux lèvres, une main sur la hanche, les petites danseuses sautillent deux par deux sur un rythme cajin. Elles termineront sous les applaudissements des familles ravies de la qualité de leur prestation. L'atelier de danse folklorique Firmin Gémier a maintenant 13 ans et accueille chaque année une soixantaine d'enfants, toutes volontaires.

Né de la passion pour la danse de deux sœurs, Nicole et Sylvaine Cossard, cet atelier permet bien plus qu'une simple pratique. « Un jour on travaille les placements, un autre le sourire, la présentation... et puis la danse folklorique c'est excellent pour la mémoire », assure Nicole Cossard, institutrice à Firmin Gémier. Ces dernières années, Hanna Génin, une

jeune maman tchèque, danseuse confirmée, est venue renforcer et enrichir le répertoire de l'atelier. Tzigane, américaines, bretonnes ou auvergnates, les musiques dansées sont souvent l'occasion de mieux pénétrer et connaître une autre culture, sous l'un de ses aspects les plus joyeux. De cours préparatoires aux cours moyen tout le monde danse et personne ne rechigne sur les thèmes abordés. I puis « danser collectivement développe un bon esprit, affirme Nicole Cossard, on se regarde, on s'attend, bre on bouge ensemble ». A l'aise dans leur peau et bien avec les autres, les petites filles de l'atelier de danse folklorique ont toutes les raisons d'avoir le sourire en saluant un public acquis mais néanmoins admiratif. M. D

Tous les jeudis, une soixantaine d'enfants de l'école Firmin Gémier entrent dans la danse sur des rythmes du monde entier.



Willy Vainqueur

INSALUBRITÉ • Une mesure courageuse

« C'est une question de bien-être social »

Dans un immeuble insalubre de la Villette, la municipalité va se substituer aux copropriétaires pour faire exécuter des travaux urgents.

À 15 passage Haubertois il faut prendre garde à ne pas toucher les murs. La peinture chargée de plomb – donc toxique – part en lambeaux, la toiture prend l'eau, les plafonds et les murs sont fissurés, le plancher de la cave est plus que branlant et les fenêtres des parties communes ne tiennent plus que par miracle. Bref, la situation n'y est guère reluisante. Ici, toutes les mises en demeure, arrêtés d'insalubrité et tentatives de dialogues engagés par les services communaux pour essayer de rétablir la situation n'ont jamais pu aboutir. Aussi la municipalité va-t-elle appliquer une disposition légale jamais utilisée dans un cas aussi lourd. Elle va se substituer à la copropriété et faire exécuter les travaux les plus urgents.

La procédure prévoit ensuite que les copropriétaires rembourseront la somme avancée (environ 200 000 F) à la Ville, par l'intermédiaire du Trésor public. Ce qui peut aller jusqu'à la saisie en cas de non-paiement.



L'intervention – exceptionnelle – de la municipalité devrait permettre de sauvegarder cet immeuble et ses logements.

Comment cette petite copropriété en est-elle arrivée là ? « La négligence et la mauvaise foi de quelques copropriétaires suffisent », affirment Laurent Odin, du service municipal de l'habitat, Christophe Bergère du Pact Arim 93 et Stéphane Fernandez, inspecteur de salubrité attaché au service municipal d'hygiène et de santé, qui assurent le suivi du dossier depuis trois ans.

L'immeuble, longtemps sans syndicat, est l'un des plus dégradés du quartier. Si une partie des copropriétaires s'est mobilisée, cinq autres bloquent la situation. La dégradation des

parties communes a justifié la prescription de deux arrêtés d'insalubrité et de péril en avril 1994. Des travaux d'urgence ont été votés en mars 1996. Des dossiers de demandes d'aides financières ont été constitués avec l'aide du Pact Arim. Mais l'appel de fonds lancé par le syndicat est resté infructueux. Seules trois personnes étaient présentes à la dernière assemblée générale en mai 1997. Entre temps, l'immeuble s'est dégradé et des travaux plus importants sont nécessaires...

Cette procédure de substitution doit rester une mesure d'exception.

« Son objectif est avant tout le bien-être social, explique le maire-adjoint à l'urbanisme, Roland Taysse. Cela doit permettre de sauvegarder un immeuble ancien mais de bonne facture qui abrite douze familles malgré la mauvaise volonté manifeste de quelques copropriétaires. C'est aussi une économie. Reloger des familles en urgence, en cas de péril imminent, coûte bien plus cher et la dépense est supportée par la collectivité. Dans ce cas de figure, seules les personnes concernées seront mises à contribution. »

Maria Domingues

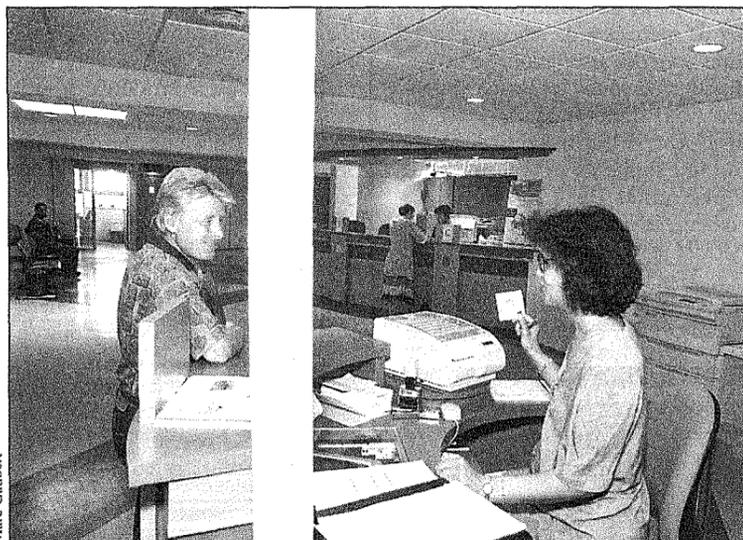
EMPLOI • Du nouveau pour les chômeurs

L'Assedic s'installe 51, rue de Presles

Ce n'est un secret pour personne : Aubervilliers est une ville durement touchée par le chômage. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : fin 96, l'ANPE avait enregistré 7 245 demandeurs d'emploi, et la Direction départementale du travail avait établi une moyenne de 666 inscriptions par mois. Or, malgré ce constat, une fois inscrit à l'ANPE de l'avenue Victor Hugo, tout chômeur domicilié à Aubervilliers devait jusque-là se rendre à l'antenne Assedic de La Courneuve pour régler ses problèmes d'allocation, de formation, de réinsertion, etc.

Une nouvelle image de marque

A partir du 29 septembre prochain, avec l'ouverture de la nouvelle antenne des Assedic au n°51 de la rue de Presles, tout va changer. Non seulement Aubervilliers sera la première commune du département de Seine-Saint-Denis à avoir une unité réservée à ses seuls habitants, mais, en plus, s'agissant d'une antenne « de plein exercice », c'est également là que s'effectueront dorénavant les démarches d'inscription des



Les nouvelles agences de l'Assedic (ici celle de Pantin) mettent toutes l'accent sur la qualité de l'accueil.

demandeurs d'emploi (voir encadré ci-contre).

Aménagée sur 920 m², tout en rez-de-chaussée, cette agence albervillarienne qui comptera une quinzaine d'employés sera d'ailleurs très facile à repérer. Comme l'ANPE, les

Assedic ont en effet décidé de soigner leur image de marque en mettant en place une signalétique personnalisée : panneaux directionnels, totems, enseignes, façades, sans oublier... la qualité de l'accueil.

Marc Chaurin

L'INSCRIPTION DES DEMANDEURS D'EMPLOI

A compter du 29 septembre, les demandeurs d'emploi, suite à un licenciement, une fin de contrat ou à la recherche d'un premier emploi devront d'abord s'inscrire à l'Assedic, 51, rue de Presles. Ils seront informés dans les meilleurs délais de leurs droits à l'Assurance chômage et le traitement des dossiers d'indemnisation et de mise à jour administrative seront raccourcis. Les demandeurs d'emploi déjà inscrits n'auront aucune démarche à faire. Après leur inscription à l'Assedic, les demandeurs d'emploi devront, dans un délai de 20 jours, s'inscrire à l'ANPE 81, avenue de la République, pour valider leur demande et rechercher un emploi. Cette confirmation de l'inscription à l'ANPE est obligatoire y compris pour les demandeurs d'emploi qui ne sont pas indemnisés. Les conseillers de l'ANPE proposeront aux demandeurs d'emploi un entretien professionnel. Après avoir établi un diagnostic sur la recherche d'emploi à mener, ils seront en mesure de proposer des services adaptés au cas par cas. Précisions au 08.01.63.48.48 (appel gratuit).

Vite dit

Services

● CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Aux Quatre-Chemins, le café restaurant le Triomphe a une nouvelle direction. L'établissement a été repris par monsieur Ayadi. Son objectif est d'améliorer la carte existante et d'effectuer divers travaux d'embellissement.

● UN NOUVEL AGENT CITROËN

Tenu par Gérard et Nicole Bernier depuis 1973, Dépan'Service, établissement de mécanique automobile, 66, rue de la Commune de Paris, vient de passer Agent Citroën. Les amateurs de la marque pourront y trouver leur modèle préféré. Le garage est ouvert (sauf dimanche et lundi) de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30.

● NOUVEAU MAGASIN

Un magasin de prêt à porter féminin, Dany, a ouvert 55, rue du Moutier. La boutique était fermée depuis plusieurs années. Elle est désormais ouverte tous les jours sauf les dimanche et lundi.

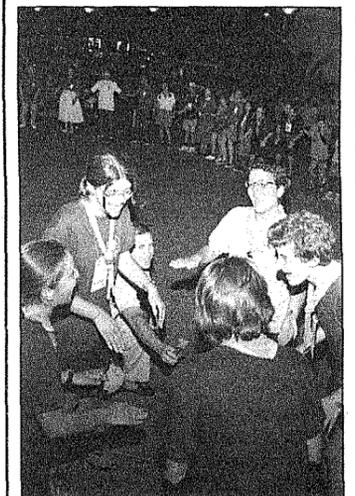
Rencontres

● AVEC DES JEUNES D'ITALIE ET DE BOSNIE



Deux délégations de jeunes venus passer quelques jours de vacances avec ceux de la ville ont été reçus, les 3 et 7 juillet, par Carmen Caron, adjointe déléguée à l'Enseignement. Ce sont d'abord une dizaine d'Italiens invités par Aubervilliers, dans le cadre du jumelage avec Empoli engagé par le service municipal des Relations internationales. Ce sont ensuite cinq jeunes Bosniaques venus de Tuzla, récompensés pour leurs résultats, scolaires qui ont pu découvrir la France pendant trois semaines. Une action mise en place par l'association belge Slovène représentée par Lucien Perpette, relayée sur Aubervilliers par l'association Solidarité avec la Bosnie.

● LES JMJ SONT PASSÉES À AUBERVILLIERS



Dans une ambiance détendue et bon enfant quelque 800 jeunes pèlerins originaires du Paraguay, d'Espagne, d'Italie et des Etats-Unis, ont été hébergés à Aubervilliers lors de la venue du Pape. Ils ont trouvé le gîte et le couvert à l'hôtel Le Relais, au foyer des jeunes travailleurs, au stade André Karman, à la caserne de gendarmerie du Fort, et dans quelques familles. Une centaine d'entre eux s'étaient donnés rendez-vous, le 19 août, place de la Mairie, pour une fraternelle veillée à laquelle le maire était invité. Coup de chapeau à Denise Montbailly, à qui l'évêché avait demandé de prévoir et de coordonner l'accueil à Aubervilliers.

Vite dit

DÉMOCRATIE LOCALE ● Des réunions à ne pas manquer

Aux comités, citoyens !

Projets

● UNE CYBER MANIFESTATION Du 6 au 17 octobre

C'est lors de la prochaine édition de Sciences en fête que l'Office municipal de la jeunesse inaugurera ses deux nouveaux espaces multimédia, l'un au Caf'Omja, l'autre à la maison de jeunes Emile Dubois. L'événement sera salué du 6 au 17 octobre, par des expositions, des ateliers, des débats, des journées portés ouvertes... Tous les passionnés de multimédia et autres explorateurs du Net peuvent se joindre à cette cyber manifestation. Il suffit de se brancher sur l'Omja au 01.48.33.87.80..

● L'ART DE BIEN VIVRE N'A PAS D'ÂGE

11 octobre à 18 h, à l'espace Rencontres
Dans le cadre de la Semaine des retraités, l'Office des préretraités et retraités de la ville organise le samedi 11 octobre à 18 h, à l'espace Rencontres, une journée gastronomique, pour tout public : « L'art de bien vivre n'a pas d'âge ». De nombreux stands proposeront des dégustations et des ventes de spécialités régionales. Les bienfaits de la diététique seront présentés par le responsable de la restauration municipale et l'on pourra découvrir l'alimentation biologique. Des vidéos et des livres répondront à votre curiosité culinaire. La participation de groupes folkloriques est attendue. Un temps fort pour rencontrer et échanger avec l'ensemble des partenaires commerciaux et associatifs qui feront partager leur savoir-faire gastronomique.

● UN FESTIVAL DE MUSIQUE Du 17 au 31 octobre

L'Office municipal de la jeunesse prépare en coopération avec plusieurs autres partenaires municipaux un Festival des musiques du Monde. Il aura lieu du 17 au 31 octobre. Des polyphonies corses et berbères aux musiques antillaises en passant par le rock raï et la Bretagne, le festival ira à la rencontre, dans différents lieux de la ville, de nombreux talents. Nombre d'entre eux sont issus d'Aubervilliers. L'Omja recherche une cinquantaine de bénévoles acceptant de donner un coup de main (accueil, aide technique, collage d'affiches...) à l'organisation et au déroulement de cette manifestation. Faire acte de candidature avant le 20 septembre auprès de Jean-Luc Schnebelen, à l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.48.33.87.80

● CONTRE LE RACISME ET LA XÉNOPHOBIE Les 14 et 15 novembre

L'association Forum alternative européenne et la ville d'Aubervilliers se sont associées pour organiser, les 14 et 15 novembre, deux importantes journées de débats et de rencontres contre le racisme et la xénophobie. Piloté par le service municipal des Relations internationales, cette initiative qui se veut de haut niveau réunira des élus européens, des experts, des personnalités scientifiques et politiques, des représentants des droits de l'Homme... Elle sera également ponctuée de rencontres avec des associations locales de migrants, des enseignants et des jeunes qui dans la perspective de cette manifestation travaillent dès maintenant sur ce thème dans plusieurs établissements scolaires de la ville.

Fait divers

● BAGARRE MORTELLE A LA VILLETTE

L'Espace Villette vient une nouvelle fois de se faire remarquer. Dans la nuit du 23 au 24 août, un jeune homme a été mortellement blessé à la suite d'une bagarre générale, à l'issue d'une soirée dans l'établissement. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et les auteurs de ce drame.



Marc Gaubert et Willy Vaïqueur

Les douze quartiers de la ville auront tous leur comité consultatif.

Le 25 septembre, les comités consultatifs de quartier seront mis en place simultanément dans toute la ville. Ouverts à tous, ils seront l'instrument du dialogue entre élus et population.

En mars dernier, la municipalité a organisé une série de rencontres baptisée « Voisins de quartier ». Dix-huit réunions au total, où plus d'un millier de personnes sont venues dialoguer, exprimer leurs attentes et leurs craintes. Des échanges riches, parfois vifs, mais toujours francs qui témoignent de l'intérêt que les Albertivillariens portent à leur ville. Ce vrai moment de démocratie locale a marqué le début d'une démarche ambitieuse voulue par la municipalité. Jack Ralite, sénateur-maire, l'avait d'ailleurs clairement annoncé : « Il s'agit maintenant d'associer davantage

la population à la gestion du quotidien et du futur de la cité. »

Des « boutiques de quartier »

Pour enclencher cette dynamique participative, le quartier était sans aucun doute la bonne échelle de référence. Inscrit dans la réalité quotidienne, toutes les synergies y sont possibles. Marcreux, Montfort, Centre, Quatre-Chemins..., chacun aura bientôt son comité consultatif. Ceux-ci seront placés sous la responsabilité de deux élus, d'un membre de l'administration et d'un coordonnateur qui fera le lien entre la population, les responsables associatifs, insti-

LES RENDEZ-VOUS

La mise en place des comités consultatifs de quartier se fera à l'occasion de 12 rencontres réunissant la population et les élus de chaque quartier. Ces réunions auront toutes lieu le même jour : jeudi 25 septembre, à la même heure, 20 h 30, dans chacun des quartiers :

- Robespierre-Cochennec à l'école Robespierre
- Montfort-Péri au collège Gabriel Péri
- Maladrerie-Emile Dubois à l'école Jean Perrin
- Vallès-La Frette au collège Diderot
- Paul Bert à l'école Paul Bert
- Quatre-Chemins à l'école Jean Macé
- Sadi Carnot au Greta boulevard Félix Faure
- La Villette à l'école maternelle Prévost
- Centre-ville à la mairie
- Firmin Gémier à l'école Firmin Gémier
- Landy-Marcreux à l'école Doisneau
- Victor Hugo-Canal à l'école Victor Hugo

Ces rencontres feront l'objet d'une information plus détaillée distribuée dans les jours à venir.

tutionnels et municipaux. De plus, des « boutiques de quartier », sur le modèle de celle qui fonctionne déjà au 120 rue Hélène Cochennec, seront progressivement ouvertes. Espace pour tous, elles serviront tout à la fois de lieu de réunion, de local associatif, de point d'information, et de permanence pour les élus de quartier.

Frédéric Medeiros

● ENTRETIEN

Solidarité en fêtes



JOSETTE DUPUIS est conseillère municipale, vice-présidente du centre communal d'action sociale.

● Pourquoi le CCAS, qui effectue au quotidien un important travail social, organise également des rendez-vous festifs telles les Noces d'Or, les fêtes de Noël... ?

Le CCAS met en pratique, en partenariat avec les services municipaux, les grandes orientations de la politique sociale de la Ville. Les moments de convivialité que sont le Noël des chômeurs, celui des handicapés, le banquet des retraités et les Noces d'or, participent de cette démarche globale. Se rencontrer, partager des moments de convivialité, c'est un plaisir et un stimulant pour la vie de tous les jours. L'échange, par exemple, entre les couples doyens de la commune et les enfants de l'école Babeuf lors des dernières Noces d'or,

était d'une grande richesse. L'année dernière, ces différentes manifestations ont réuni 8 500 personnes.

● Inscrites dans la tradition albertivillarienne, sont-elles immuables dans leur déroulement ?

Pas du tout ! Depuis quelques années, on les a fait évoluer. Pour Noël par exemple, fini les colis. Dorénavant, ce sont vraiment des cadeaux offerts par la Ville avec une intention particulière pour chacun. Autre exemple : lors du Noël des chômeurs, ces moments sont maintenant ponctués de spectacles, de rencontres solidaires avec des associations se déroulant sur trois jours, les invités reviennent pour discuter et s'amuser. Ils participent, et leur présence active est aussi une forme de récompense pour le personnel du CCAS. En ce moment, celui-ci prépare déjà le banquet des retraités qui se déroulera les 29 et 30 octobre.

Propos recueillis par
Frédéric Medeiros

Le banquet des retraités : une occasion de rencontres et de convivialité très appréciée des personnes âgées.



Marc Gaubert

● COMMERCE ET ARTISANAT

La maison du commerce tient son « AG »

L'objectif initial de la Maison du commerce et de l'artisanat était d'initier et de développer une politique de partenariat entre les différents acteurs économiques pour revigorer le commerce local. Après trois ans d'exercice, elle n'a pas l'intention de déposer le bilan. Ses animateurs (commerçants sédentaires et non sédentaires, Ville d'Aubervilliers, chambres de commerce et des métiers) ont prouvé qu'ils étaient capables de faire bouger la ville et ses quartiers dans le bon sens.

Prévoir, c'est réussir. Aussi, la dernière assemblée générale, fin juin, s'est-elle efforcée de dégager des perspectives de bon augure. Trois exemples.

En matière de transmission d'entreprise, il était temps d'innover. Sur 763 magasins recensés à Aubervilliers par la Chambre des métiers, 104 sont dirigés par des patrons de plus de 55 ans. Or, dès qu'un commerce ferme, l'attrait de la rue où il a pignon chute et l'attractivité des commerces voisins diminue. Consommateurs et commerçants

sont dans ces cas perdants. Sauf si on a prévu de créer en amont les conditions qui facilitent et accélèrent la reprise ou le changement d'enseigne. Pour résoudre ce problème, un programme de sensibilisation sera proposé aux commerçants d'Aubervilliers, dès la rentrée...

En matière de stationnement, les nouveaux horodateurs permettent d'utiliser des cartes spéciales. La Maison du commerce et de l'artisanat souhaite se saisir de cette opportunité pour distribuer et promouvoir elle-même, courant novembre, des cartes offrant du stationnement gratuit.

Le Mondial 98 de football étant un événement unique et exceptionnel, la Maison du commerce et de l'artisanat ne veut pas le louper. Ses adhérents sont déjà en plein boum pour offrir aux Albertivillariens et à tous ceux qui traverseront Aubervilliers à cette occasion des produits et services originaux, par exemple des invitations à participer à la fête et des promotions exceptionnelles avant et pendant la compétition.

Marc Chaurin

Artisans et commerçants

Vous voudriez bien recruter, mais vous hésitez...

Vous travaillez seul et vous aimeriez développer votre activité...

Vous aimeriez former un jeune en apprentissage pour préparer votre succession...

Pour chacun de ces besoins

Les conseillers de l'équipe commerce de l'ANPE (tél. : 01.49.37.27.81)

Les animateurs de la mission locale (tél. : 01.48.33.37.11)

La Maison du commerce et de l'artisanat (tél. : 01.48.39.52.79)

sont à votre disposition. N'hésitez pas à les contacter.

ENVIRONNEMENT ● La Ville parie sur une voiture d'un nouveau genre

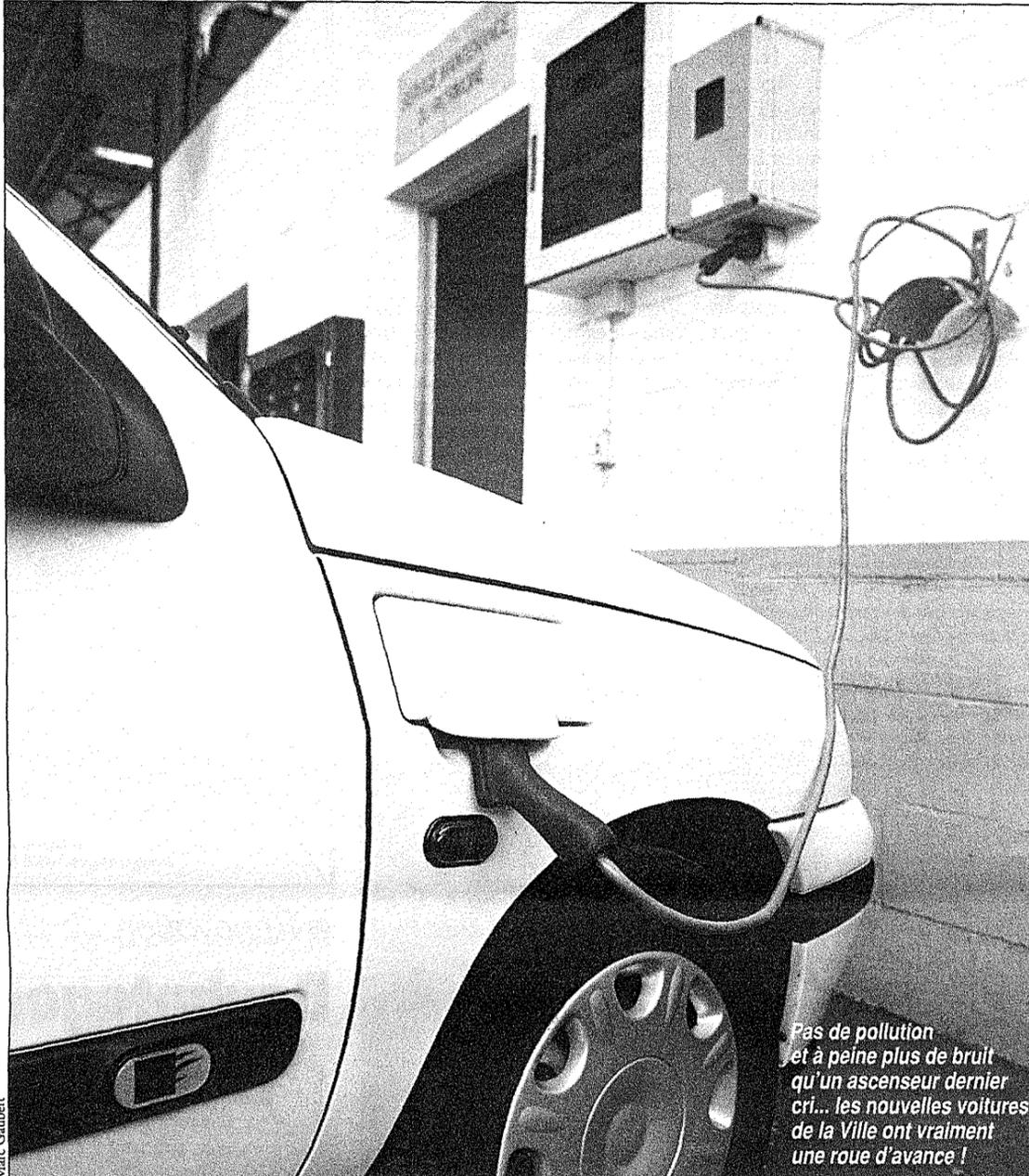
L'auto mieux que l'auto !

La municipalité a décidé de se doter d'un grand nombre de véhicules électriques et envisage des initiatives incitatives en partenariat avec EDF.

Aubervilliers, la voiture électrique ça roule ! La Ville qui en possède déjà 3 va en acheter 11 de plus à la fin de l'année, et encore 13 en 98. C'est ce que dévoile un rapport du maire adjoint à l'environnement, Sylvain Ros. Cet investissement important est un vrai pari sur l'avenir. D'un pic de pollution à l'autre, Paris et sa proche banlieue respirent de plus en plus mal. L'automobile est la grande responsable de cette situation. Si les pouvoirs publics ont commencé à réagir en promulguant une loi sur l'air, il est évident qu'une réelle amélioration n'est possible qu'au prix d'un effort collectif. Pas de rejets nocifs et un silence quasi-parfait, la voiture électrique semble être la bonne solution. Plusieurs communes du 93 se sont d'ores et déjà engagées dans des programmes d'acquisition. Aubervilliers, avec ses 27 voitures d'un nouveau genre, sera à la pointe du mouvement.

D'autant plus qu'une convention entre la Ville et EDF prévoit une série d'initiatives qui devraient inciter des particuliers à s'équiper. L'installation de plusieurs bornes de recharge est envisagée. A l'étude aussi, le stationnement gratuit sur la voie publique et dans les parkings dépendant de la Ville, la gratuité de recharge dans ces derniers, ainsi que la possibilité d'emprunter certains itinéraires réservés... Toutes ces mesures, si elles voient le jour, devraient favoriser l'essor de la voiture électrique à Aubervilliers. Reste à améliorer l'autonomie kilométrique des véhicules (60 à 80 km actuellement), le temps de recharge et à baisser le prix d'achat. A noter toutefois que le prix de revient du kilomètre électrique reste très voisin du thermique.

Frédéric Medeiros



Pas de pollution et à peine plus de bruit qu'un ascenseur dernier cri... les nouvelles voitures de la Ville ont vraiment une roue d'avance !

A suivre

La ville achète l'hôtel Prima



En rachetant cet hôtel de la rue Henri Barbusse, la municipalité vient de franchir une étape importante dans la lutte contre les marchands de sommeil. Voilà déjà plus de dix ans que ce meublé posait des problèmes à la commune et aux familles qui y sont logées à des loyers prohibitifs, dans des conditions d'hygiène et de sécurité déplorables. Il faut savoir que l'hôtel Prima, comme bon nombre de meublés d'Aubervilliers, favorisait l'arrivée de populations qui, logées dans des conditions détestables, sont souvent à l'origine de troubles de voisinage. C'est pour mettre fin à cette situation difficile pour elle, pour les résidents et la population avoisinante, que la municipalité a opté pour le rachat des murs et du fonds de cet hôtel.

Reste maintenant à statuer sur le devenir de cet immeuble et à examiner la situation de ses occupants. Actuellement, plusieurs démarches et contacts sont en cours avec divers partenaires - dont le Pact'Arin 93 - afin de transformer l'immeuble en une petite résidence hôtelière. **M. D.**

Rendez-vous

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Mercredi 24 septembre à 19 heures

Toutes les séances sont publiques. A l'ordre du jour : des délibérations portant sur la santé publique et la signature de conventions en faveur de la sécurité routière, de la petite enfance...

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 juin

Emploi, logement, vie de quartier...

Avant la parenthèse estivale, le conseil municipal a délibéré de plusieurs questions concernant entre autres :

- **LE RMI** : la convention 97 passée avec l'Etat et le Département, pour la prise en charge des bénéficiaires des RMI, prévoit un suivi pour 500 bénéficiaires. Le coût total de cette action visant l'insertion professionnelle et/ou le retour à l'emploi, pratiquée sous forme d'entretiens individuels et d'ateliers collectifs, s'élève à 1 108 612 F.

- **LA TAXE PROFESSIONNELLE** : les quartiers du Landy et de la Villette-Quatre-Chemins étant classés en zone urbaine sensible, le code général des impôts permet d'exonérer de taxe professionnelle (totalement ou partiellement, pour 5 ans maximum) les créations et extensions d'établissements employant moins de 150 salariés. Afin de faciliter l'installation ou le développement d'entreprises sur ces quartiers, la Ville a décidé d'exonérer

les nouvelles entreprises qui s'y installeront en 97, de 50 % de la part de taxe communale professionnelle pour 3 ans. Il convient de noter que ce type d'exonération n'est pas compensé par l'Etat...

- **LES QUARTIERS** : dans le cadre des « Démarches citoyennes de quartiers » mises en place par la Municipalité, 12 postes de coordonnateurs contractuels ont été créés, afin que chaque Comité consultatif de quartier puisse bénéficier de l'assistance concrète de l'administration communale. Ces coordonnateurs assureront de fait le secrétariat et la gestion administrative de leur Comité d'affectation, ainsi que l'instruction et le suivi des questions qui seront abordées lors de chaque réunion du Comité. A l'écoute des habitants, ils devront faire remonter au niveau des élus et de l'administration les observations exprimées au quotidien par les habitants, évaluer les besoins pour (ré)ajuster les actions engagées.

- **LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES COMMUNES** : en 96, Aubervilliers a bénéficié d'une attribution de 2 113 201 F au titre de ce fonds. Cette somme a essentiellement été consacrée au financement d'actions de soutien au logement social, via l'OPHLM : aide aux familles logées dans le patrimoine ancien, requalification des espaces extérieurs de l'Office.

- **LES PARKINGS** : la Ville a confié à l'Office HLM, pour une durée de 5 ans, la gestion des parkings souterrains situés rue du Dr Pesqué (100 places dont 42 louées), Firmin Gémier (67 places dont 65 louées) et Commune de Paris (166 places dont 76 louées).

- **LES ORDURES MENAGERES** : le montant 97 de la contribution communale concernant les frais de fonctionnement du syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères (Sitom) s'élève à 94 978,40 F : soit 1,40 F par habitant.

Marc Chaurin

Image



Bienvenue à Aubervilliers

Le 21 juin, 19 personnes installées depuis peu à Aubervilliers ont participé à une visite guidée et commentée de la ville par le sénateur-maire Jack Ralite. La matinée a débuté par un « accueil-café » à l'Hôtel de Ville, s'est poursuivie par un circuit en car et, de retour en mairie, s'est achevée par un échange entre ces Aubervilliersiens de fraîche date et quelques membres du conseil municipal. C'est la première fois que la municipalité prend une telle initiative. « Il y a longtemps que l'on réfléchissait à l'accueil des nouveaux arrivants, explique Pascal Beaudet, maire-adjoint chargé à la Vie des quartiers. C'est par le biais d'un partenariat avec EDF-

GDF que nous avons trouvé le moyen de les contacter tous. » Lors du changement de contrat, les employés de EDF-GDF ont accepté de remettre une lettre de la municipalité invitant la personne à se rendre en mairie pour y retirer auprès des hôtesses une mallette contenant, entre autres, une invitation à s'inscrire à une visite guidée. L'objectif est simple comme un bonjour : accueillir d'une manière conviviale les nouveaux citoyens d'Aubervilliers. Pour connaître la date de la prochaine, s'adresser au service des relations publiques à la mairie. Tél. : 01.48.39.52.21

AMÉNAGEMENT

• Depuis quelques années, la rénovation de cette partie de la ville est à l'ordre du jour. Où en est-on aujourd'hui ?

Dossier réalisé par
Laurence Tournecueillert,
Maria Domingues
Photos : Marc Gaubert
Plan : Astrid Chevallier

• Environnement

Place aux espaces verts

Dans ce domaine, le schéma d'ensemble porte à la fois sur des espaces existants ou à créer. On pense à un jardin pour la nouvelle maison de l'enfance, à un jardin de lecture pour la bibliothèque André Breton.

Il porte aussi sur des espaces privés ou de copropriétés comme les allées de l'îlot Villette co-géré par l'ASGO (Association syndicale de la Goutte d'Or) et l'OPHLM. Enfin, d'autres espaces destinés à long terme au logement ou à l'activité économique seront traités en espaces verts éphémères. C'est notamment le cas rue des Cités où une entreprise de mécanique de précision devrait s'implanter.

Une identité propre au quartier

Dans cette optique, une étude a été confiée à un cabinet d'architecte paysagiste, l'agence Massot, qui a fait des propositions en attente de décision. L'objectif de ces proposi-

Dès 1994, un programme d'ensemble était dressé pour requalifier ce quartier très dégradé. La réflexion de la municipalité s'est poursuivie. Les projets se sont affinés et se précisent encore. Un urbaniste est chargé, depuis un an, de coordonner, d'harmoniser le schéma d'ensemble et d'aider aux modifications et simplifications du plan d'occupation des sols. Le programme, que le bureau municipal a récemment examiné et adopté, comporte onze points d'actions qui pour l'essentiel portent sur la requalification des espaces publics et collectifs : l'îlot Barbusse-Ecoles, les aménagements paysagers de la rue des Cités, les marchés, l'animation sociale et culturelle, la restructuration de l'îlot Quatre-Chemins, l'Opah (opération programmée pour l'amélioration de l'habitat).

Le degré d'avancement de chacun

de ces points varie suivant la complexité de la situation. Ils ont pu (et pourraient sans doute encore) évoluer selon les opportunités ou circonstances qui n'étaient pas prévues lors de leur élaboration. Relayés par la mise en application de la politique de quartier, ils ont pu également être enrichis des réflexions de la population, en particulier sur les aspects d'animation sociale, culturelle et sur la sécurité. Certains ont été soumis à des études complémentaires. D'autres sont en attente d'une décision des élus, notamment à propos des marchés. D'autres encore ont évolué pour tenir compte de l'activité des services municipaux, comme celui de la restauration scolaire ou de l'Enfance, ou sur des propositions de partenaires privés... Beaucoup de travail donc sur les quartiers Villette-Quatre-Chemins, même si les résultats concrets n'apparaissent pas encore au grand jour.

L. T.



La rénovation du square (ici lors de l'inauguration) devrait être suivie de celle des allées de la cité.

tions vise à créer des espaces verts de grande surface susceptibles de dégager des aires de jeux et de sécuriser les relations piétonnes entre l'habitat et les squares. Ces aménage-

ments sont également conçus pour trouver le moyen d'exprimer une identité propre au quartier, par la couleur, le mobilier et les matériaux utilisés.

L. T.

• Zone d'aménagement concertée (Zac) Demars

Permis de construire en cours

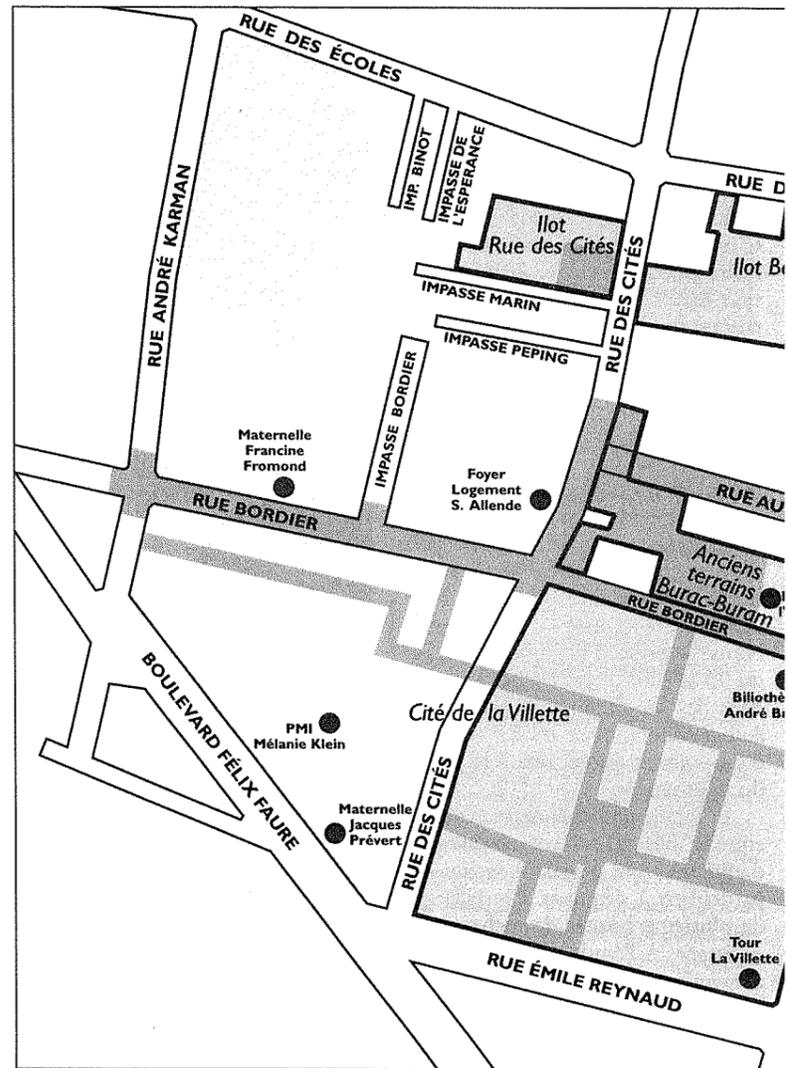
La société civile immobilière (SCI) Porte de la Villette a déposé le 2 mai un permis de construire partiel en vue de l'édification d'une résidence étudiante de 117 chambres. Pour cette première tranche de la Zac Demars et comme convenu avec la municipalité, la SCI s'engage à commencer les travaux au plus tard 7 mois après la déclaration d'ouverture de chantier. Actuellement, le permis est toujours en cours d'instruction.

La deuxième phase du chantier prévoit la réalisation d'un hôtel. La SCI Porte de la Villette serait en mesure de déposer la demande de permis de construire avant la fin 1997 et en avance par rapport à l'échéancier initial.

M. D.



Un plan d'action



• Rénovation de l'habitat ancien

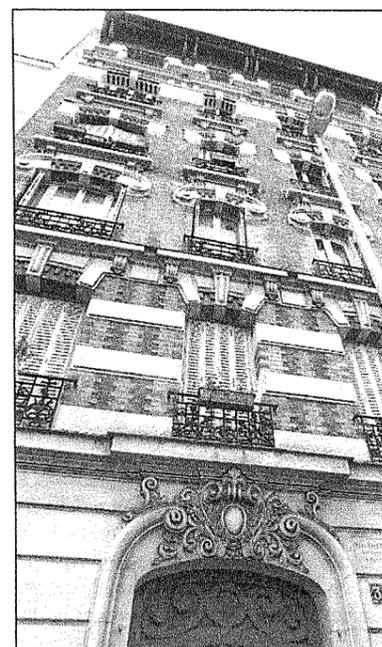
Davantage de moyens

Destinée à inciter les propriétaires bailleurs ou occupants à rénover leur logement ancien en leur apportant conseils, soutien logistique et aides pour monter les dossiers de demande de subventions, les Opérations d'amélioration programmées de l'habitat (Opah) jouent un rôle essentiel dans la transformation positive d'un quartier. Relancée jusqu'en 1999, la nouvelle Opah concerne surtout les Quatre-Chemins mais n'exclut pas d'autres immeubles répartis sur La Villette. Permettant ainsi à l'ensemble des bâtiments en difficulté, mais réhabilitables de l'ancien périmètre Opah, de bénéficier de la procédure. Les bilans satisfaisants des trois dernières années ont permis d'imaginer de nouvelles perspectives en faveur des propriétaires aux revenus modestes.

Afin d'accélérer et de renforcer les dispositifs incitatifs de l'Opah, la municipalité examine les mesures à prendre pour mieux compléter le Fonds d'intervention de quartier (FIQ) existant et qui permet de financer des travaux de décontamination de peintures au plomb, des remises et de mises aux normes de logements vacants.

Cette extension des aides de l'Opah sera associée à des mesures plus contraignantes à l'encontre de propriétaires et copropriétaires d'immeubles très dégradés faisant preuve d'une inertie délibérée (voir article page 7).

L'association d'une certaine fermeté et du renforcement des aides incitatives de l'Opah devraient porter ses fruits d'autant que la campagne de



L'Opah révèle des immeubles dont l'architecture passait inaperçue.

ravalement, lancée il y a à peine sept mois, rencontre déjà un écho très favorable.

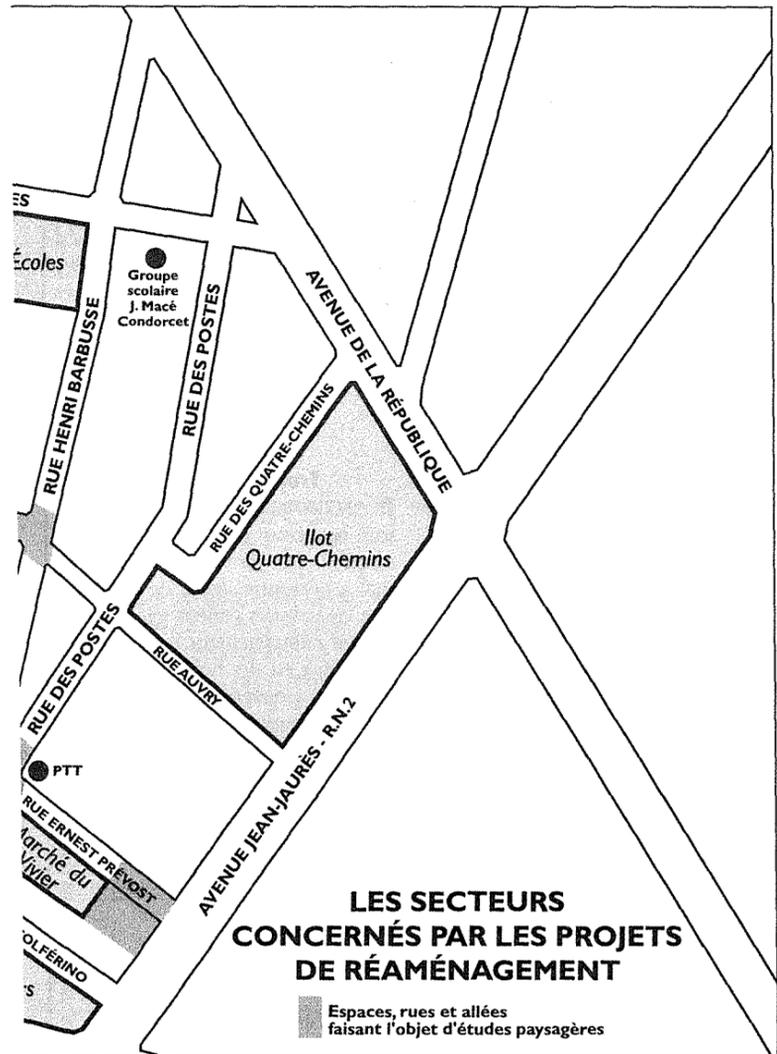
Avec celle du centre-ville, l'Opah des Quatre-Chemins contribue grandement à l'amélioration du cadre de vie à Aubervilliers. Ainsi, elle s'intégrera parfaitement aux aménagements urbains prévus pour ce quartier en pleine mutation.

M. D.

• RENSEIGNEMENTS

Antenne Opah
9, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.33.21.45

pour la Villette



● Du côté du commerce

Une grande surface qui inquiète

La question de l'avenir des marchés apparaît comme un vieux serpent de mer. Elle n'est pourtant pas simple à régler et a fait l'objet de plusieurs débats au bureau municipal au cours desquels Jean-Jacques Karman, adjoint au commerce, est souvent intervenu. Il s'agit d'une part du marché du Vivier, vétuste et sous le coup d'une fermeture administrative car il ne répond plus aux normes en matière de sécurité. Il s'agit d'autre part du marché des non sédentaires, avenue Jean Jaurès. L'avenir des marchés est en fait lié à l'évolution plus générale du commerce sur la ville. La municipalité a manifesté une grande inquiétude quant au projet, décidé sans concertation avec Aubervilliers, d'une grande surface commerciale côté Pantin (de type Bercy 2). Les premières conclusions de l'étude du cabinet Ville et commerce demandée par la municipalité sont alarmantes : elle capterait 50 % de la consommation actuelle des Albertivillariens.

Cependant même si Pantin maintenait sa décision, le marché du Vivier pourrait faire l'objet d'un réaménagement sur un tiers de la surface

aujourd'hui en service. Des boutiques occuperaient l'espace laissé vacant. Quant au marché forain, aucune décision n'a été prise : dans un cas comme dans l'autre il répond à une demande spécifique de la clientèle qui sera de toute façon complémentaire d'une grande surface. Un mobilier plus adapté et plus esthétique ainsi qu'une organisation plus disciplinée sont sans doute nécessaires.

Le dynamisme de la confection

Une réflexion générale sur le commerce qui périclité devrait avoir lieu. Elle conditionnera d'autres aménagements, tel celui de l'entrée de la ville initialement réservé à des espaces de bureaux. Les projets devront sans doute être revus à la baisse. L'occupation de la tour Pariféric est un des signes des difficultés actuelles. Il existe cependant un aspect dynamique sur le quartier, celui des ateliers de confection textile. « C'est peut-être de ce côté qu'il faudra s'appuyer, suggère Jean-Pierre Mieulet, chargé de coordination de l'ensemble du quartier Villetta, plutôt que sur des espoirs trop ambitieux. »

● Précisions

Un avis défavorable



ROLAND TAYSSE, adjoint au maire délégué à l'urbanisme, au logement et à l'habitat.

● Le projet de rénovation de quartier de la ville de Pantin prévoit la construction d'un complexe commercial de 20 000 m². Qu'en pensez-vous ? « Cette question était à l'ordre du jour d'une récente réunion du bureau municipal et nous l'avons examinée très attentivement. Le bureau municipal a émis un avis défavorable à ce projet qui d'ailleurs n'a toujours pas le feu vert des autorités compétentes. La nature et l'ampleur de ce projet aurait bien sûr des répercussions sur tout le devenir du quartier Villetta-Quatre-Chemins et bien au-delà. Aussi souhaitons-nous un rapprochement avec nos voisins de Pantin pour traiter des projets dans leur cohérence. Des contacts ont été pris dans ce sens. »

La Villette en chiffres

(d'après le recensement de 1990)

- 17 % de la population de la ville
 - 11 617 personnes
 - 25,3 % de moins de 20 ans
 - 14,7 % de chômeurs
 - 68,2 % de locataires
 - 56,1 % logements de 1 à 2 pièces (45 % dans la ville)
 - 45,8 % de logements construits avant 1948
 - 15 % des hôtels meublés de la ville
 - 20 % de familles monoparentales (15,11 % dans la ville) dont 84,5 % de femmes seules avec un ou plusieurs enfants à charge.
- En conclusion : une forte densité de population (280 hab/hectare). Une très forte représentation d'enfants de moins de 6 ans et de personnes de plus de 70 ans. Un logement très contrasté avec des tours HLM de la Villette, un habitat privé récent plus confortable à l'ouest et un bâti ancien et dégradé aux Quatre-Chemins.

● Restructuration de l'Ilôt Quatre-Chemins

Une situation complexe

La restructuration concerne la zone située à l'intérieur de l'Ilôt Bordier, entre les rues Auvry, Quatre-Chemins, avenues République et Jean-Jaurès. Elle abrite des bâtiments d'activités commerciales en mauvais état et des constructions de logements hétéroclites.

Les orientations ne sont pas encore définitivement arrêtées. L'arrivée d'un chargé de mission a permis d'harmoniser les différents projets. Un diagnostic a pu être dressé : plusieurs immeubles, déclarés non-réhabilitables, 6-7-8-9-10-12, rue Auvry, 17-19, rue des Quatre-Chemins et 41-43, rue Jean Jaurès sont voués à la démolition. L'enchevêtrement des parcelles et l'existence de nombreux propriétaires rend la situation extrêmement complexe, néanmoins certaines réhabilitations sont

en cours sur des parcelles appartenant à l'OPHLM. De son côté, le Département vient de signer une promesse de vente avec un promoteur immobilier et a renouvelé le bail d'un garagiste-carrossier situé en plein cœur de l'Ilôt. A ce sujet, la concertation entre les partenaires concernés semble difficile à mettre en œuvre.

De leur côté, certains commerçants ont exprimé une volonté d'extension, notamment Gigastore (avenue de la République) et le magasin de meubles Tarif G (avenue Jean Jaurès). Il existe par ailleurs un projet de création de centre d'arts plastiques avec le transfert de la galerie Art'O (actuellement à la Maladrerie) au sein de bâtiments jouxtant les ateliers de construction d'un staffeur d'art, rue Auvry.

L. T.

Le marché de l'avenue Jean Jaurès a besoin d'un mobilier plus esthétique et d'une organisation plus disciplinée.



● L'opération Barbusse-Ecoles

Un grand remaniement

Le périmètre délimité par le 13-19, rue des Ecoles, la rue Henri Barbusse et la rue des Cités doit faire l'objet d'un réaménagement de grande envergure. Il s'agit d'une part de la construction d'équipements d'intérêt général. Celle d'un centre de formation des infirmières de la Roseraie, remplaçant celui situé actuellement rue de la Commune de Paris. Celle destinée à la restauration scolaire du quartier, aménagée avec une cuisine centrale desservant cinq établissements dont le foyer Salvador Allende et le groupe scolaire Jean Macé-Condorcet. Sous ces bâtiments, il est prévu un parking en partie réservé aux visiteurs de la clinique.

D'autre part, le projet de l'Ilôt

Barbusse-Ecoles comporte un programme de logements comprenant des immeubles de petites tailles, quatre étages. Il prévoit, dans une seconde phase, la réalisation d'une vingtaine de maisons de ville avec des jardins privatifs. Quatre promoteurs immobiliers se sont déclarés intéressés.

Pour ce faire, la ville va acquérir plusieurs bâtiments : le 40-42, rue des Cités et le 13-19, rue des Ecoles. Quant au 38, rue Bordier, l'acquisition et la démolition sont déjà réalisées.

Le chantier devrait débuter pendant les prochaines vacances d'été. La mise en service des équipements collectifs est envisagée pour la rentrée de 1999.

L. T.



L'ancien terrain Burac-Buram. C'est ici que sera construite une nouvelle maison de l'enfance.

● Concertation

Plus proche des habitants

Nés de la volonté commune de la municipalité et de la population de mieux communiquer, les comités consultatifs des Quatre-Chemins et de la Villette auront pignon sur rue dès que les derniers détails matériels auront été résolus. Lieux d'écoute, d'échanges et de rencontres, ils seront animés par un (ou une) coordinateur(trice) dont l'une des missions essentielles sera de favoriser le dialogue entre la population et l'administration communale. Cela devrait permettre à la municipalité de mieux répondre aux attentes des habitants du quartier. Ils fonctionneront sur le modèle de la boutique de quartier du Montfort, ouverte il y a trois mois, rue Hélène Cochennec. A la Villette, aux Quatre-Chemins comme dans les autres quartiers de la ville, rien ne se fera sans que les citoyens ne se mobilisent. Et c'est d'abord sur la base de leurs idées et de leurs suggestions, alliées aux nombreux projets urbains déjà existants, qu'une vie de quartier plus harmonieuse pourra se développer.

M. D.

LOGEMENT

● Comment concilier rénovation du patrimoine et attentes des locataires ?

A priori, toute réhabilitation de logement devrait se traduire par des satisfactions. Celles du propriétaire qui entretient son patrimoine. Celles du locataire qui voit son confort s'améliorer. En fait, une réhabilitation est toujours une opération délicate où rien n'est gagné d'avance. Exemples.

Jack Ralite et les responsables de la société 3F, lors de l'inauguration de la réhabilitation en juin dernier.



Marc Gaubert

● Pour le secteur public

« Impliquer les locataires »

Pour Jean-Marc Bohadas, ingénieur chargé des réhabilitations à l'OPHLM, l'objectif du bailleur « c'est d'abord assurer la pérennité du bâtiment ». L'autre aspect concerne l'équilibre social de chaque immeuble : « La situation devient ingérable si on accumule les personnes en difficulté ». Le montage de dossier est rendu très complexe du fait des difficultés financières rencontrées par le logement social en général, par la multiplicité des partenaires, la faiblesse des provisions faites pour les gros travaux, la crise économique qui se traduit par une augmentation des impayés (3 à 6 % en 10 ans). »

Quand le projet est bouclé, des réunions d'informations sont organisées avec les locataires. C'est souvent l'occasion d'un rejet brutal. Non pas

que les gens n'en voient pas l'utilité mais certains considèrent que tout doit être à la charge du propriétaire trop longtemps négligeant. D'autres sont surtout inquiets des hausses de loyers malgré une compensation possible par la baisse des charges (meilleure isolation, eau chaude collective...) et par le versement de l'APL (Allocation personnalisée au logement). « Il y a donc tout un travail d'explication, d'information à mettre en place, en relation avec les services sociaux ».

Il n'y a pas de sur mesure

Autre difficulté : le décalage entre les effets d'enquête, d'annonce et le niveau des réalisations. Même si les adaptations individuelles sont possibles, il n'y a pas de sur-mesure. Un

projet standard s'applique de manière presque uniforme. Pour Jean-Paul Desbiendras, président de l'amicale des locataires du 38 Hémet, « il y aura toujours des insatisfaits mais globalement les discussions permettent de prendre en compte le vécu quotidien des gens ». Par exemple sur un emplacement de porte, sur les évacuations de l'eau, le choix des couleurs... Faute de répondre à l'usage social d'un bâtiment, on peut prévoir qu'une réparation à l'identique sera suivie de nouvelles dégradations. « Intégrer les habitants, c'est aussi s'assurer de leur implication dans le fonctionnement et le respect des lieux, assure Jean-Marc Bohadas. Une réhabilitation réussie doit avoir des effets durables sur la gestion de l'ordinaire et sur le cadre bâti ». L. T.

Réhabilitations :

● 193, avenue Jean-Jaurès

Aux détails près...



Marc Gaubert

La pose des ascenseurs un élément de confort unanimement apprécié.

Cette réhabilitation de 190 logements révèle des contradictions. Pour Mario Anselmo, le gérant des travaux aux 3F (Foyer du fonctionnaire et de la famille), « l'opération est un succès. 180 000 F par appartement ont été dépensés contre 90 000 de moyenne nationale. Les travaux ont porté sur la toiture, les façades, l'installation d'ascenseurs, la création de halls d'entrée, la remise aux normes de l'électricité, l'installation de l'eau chaude et de salles de bains, la chaufferie, les abords. » Pourtant, certains locataires manifestent leur mécontentement. Certes la cité en avait besoin, « mais, explique Roger Gurzeler, ça nous a coûté cher. Les loyers ont augmenté, les charges aussi avec les ascenseurs (qu'il apprécie néanmoins) et l'entretien de nouveaux espaces verts ». La présidente de l'amicale des locataires, madame Frénerd, ajoute : « Certains ont ressenti un manque d'écoute et de considération. Pendant les travaux, le suivi et les réclamations ont été confiés à une entreprise générale de bâtiment, Bateg, qui a fait appel à des sous-traitants : il y a eu quelques mauvaises surprises... »

Du côté des 3F on évoque aussi des difficultés. Luc Kaïd, le gérant administratif, explique : « Impliquer l'ensemble des locataires qui, dans un premier temps, ne se sont pas dépla-

cés, à peine 10 %, se contentant du bouche-à-oreille. Une amicale de locataires active a permis une meilleure compréhension, cependant elle ne représentait pas tous les locataires. » Notamment pas la communauté de confession juive qui ne s'est manifestée qu'en fin de chantier pour refuser la pose d'interphones électriques en raison de ses convictions religieuses. Un élément que personne n'avait pris en compte, obligeant à repenser l'accueil dans les halls d'entrée. Une autre difficulté a été de considérer toutes les demandes et en particulier l'intégration des travaux déjà effectués par les locataires. Des revendications spécifiques mais légitimes et qui obligent à faire du sur-mesure et entraînent des surcoûts.

Enfin, il y a la période des travaux. C'est ici que joue à plein la qualité de l'écoute de la part de l'entrepreneur et sa capacité à négocier. Une réhabilitation ne se mesure pas uniquement en terme d'investissement financier mais également dans une multitude de détails qui va de la place d'une prise de courant au choix de l'heure et du jour des travaux, à la propreté et la remise en état après le chantier. La réponse n'est pas uniquement technique, elle appelle à prendre en compte « les experts du quotidien », les locataires.

Laurence Tourneucillert

Dans votre courrier

Des opinions réservées

L'ARTICLE SUR LA RÉHABILITATION DU 193 AVENUE JEAN JAURES, publié en juin dans *Aubermensuel*, a suscité des réactions que nous reproduisons pour l'essentiel. Elles soulèvent des questions que le journal a cherché à approfondir à travers les articles ci-dessus.

Des dépenses supplémentaires

ENTRÉ DANS CETTE CITÉ AVEC MES PARENTS dans les années 1940 ou 41, je n'ai jamais rêvé à une salle d'eau en attendant 1997 pour jouir de ce confort. Quand j'en ai ressenti le besoin, je me la suis faite installer. Mon logement était donc déjà, avant ce que vous appelez la réhabilitation, dans le même état de confort qu'après celle-ci.

Ce que m'a apporté – ce que moi j'appelle la sauvegarde du patrimoine des 3F – n'est que dépenses supplémentaires. De plus, les locataires ont été mis devant le fait accompli. Il n'y a eu aucune concertation ou discussion avec l'amicale des locataires sur ce qui pouvait leur convenir.

Ainsi, du fait de la diminution de la largeur de ma cuisine, j'ai dû changer ma gazinière, en très bon état, contre une plus petite. La salle d'eau, bien qu'agrandie de 35 cm, est moins fonctionnelle. Le bac à douche est plus petit. De plus, le réservoir de chasse d'eau qui équipait mes WC était à deux débits. Le nouveau n'en est pas pourvu. L'eau chaude collective fournie revient plus chère qu'avec un chauffe-bains à gaz. L'état d'uniformité dans lequel étaient livrées les pièces (peinture blanche partout) dépersonnalisait les intérieurs. Nous avons donc été obligés de reposer du papier et de peindre à nouveau ; nouvelles dépenses. (...) Pour être objectif, le seul apport des travaux est sans contester l'ascenseur.

Autrement, pour moi, le bilan se solderait par une dépense de 8 000 francs pour remettre les pièces à mon goût, plus un coût d'eau chaude plus important, un loyer en forte augmentation, au moment où les retraités ne cessent de perdre un pouvoir d'achat. (...)

Vous parlez d'une cour encombrée de voitures et remplacée par des espaces verts. Seuls quelques locataires inéluctables qui ne peuvent se passer de leur véhicule stationnaient en permanence les samedis et dimanches. Les espaces verts vont

encore une fois être un surcoût pour les locataires.

Et puis, il faut bien parler aussi du manque de civisme de certains locataires. Hélas, on ne peut « rénover » l'état d'esprit de ces gens-là. Des luminaires sont déjà cassés, des plantations arrachées, des allées polluées par les déjections des chiens.

Voyez qu'il n'y a peu de raisons à se féliciter.

Roger Gurzeler
193, avenue Jean Jaurès

Trop de nuisances

JE RECONNAIS QUE LES IMMEUBLES sont beaucoup plus agréables à l'œil et qu'un peu de verdure ne fait de mal à personne. Mais de là à dire que les voitures étaient garées ça et là, c'est complètement faux. (...) Il y a toujours eu des boîtes aux lettres. Jusqu'à la rénovation c'est le gardien qui s'en occupait.

Parlons des ascenseurs qui fonctionnent avec difficultés et des fuites d'eau de pluie dans la cabine ! Quant aux papiers, peintures et aux sols d'une qualité médiocre, c'est déjà à refaire et le papier peint se décolle.

Bien que le chauffage ait été remis aux normes, le débit d'eau chaude est insuffisant, voire nul à certaines périodes de la journée. Je souligne quand même qu'il ne faut pas exagérer, la plupart des locataires avaient installé une douche.

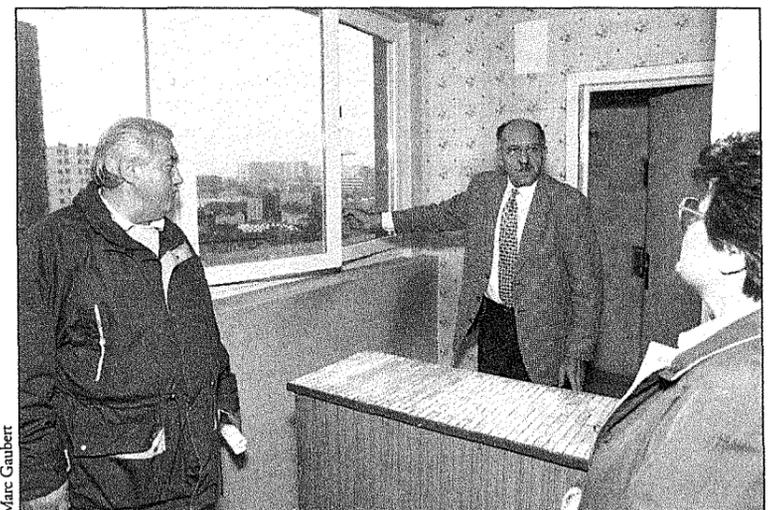
Dire que les conditions de vie étaient difficiles pendant les travaux est une rigolade. Le bureau de l'entreprise Bateg était investi quotidiennement pour régler les problèmes de la journée : les ouvriers que l'on attend toute la journée, le manque de matériel au cours du chantier, les détériorations d'appareils ménagers...

Pendant quatre jours, seule une planche vous séparait des voisins. Vous ne pouviez ouvrir l'eau sans fuite. Sans parler de la poussière. Vivre là avec des enfants était un exploit ! Deux mois à cuisiner sur une plaque électrique quand il faut nourrir une famille ! L'entreprise Bateg ne nous a jamais informés de toutes ces nuisances. Il n'y avait jamais de réponses adéquates. (...)

Bien sûr, il était urgent et même obligatoire de refaire l'électricité, le gaz et les canalisations.

Mme Carine Gelernter
193, avenue Jean Jaurès

A l'OPHLM, la concertation est une des dimensions de la réhabilitation.



Marc Gaubert

tout beau, tout neuf ?

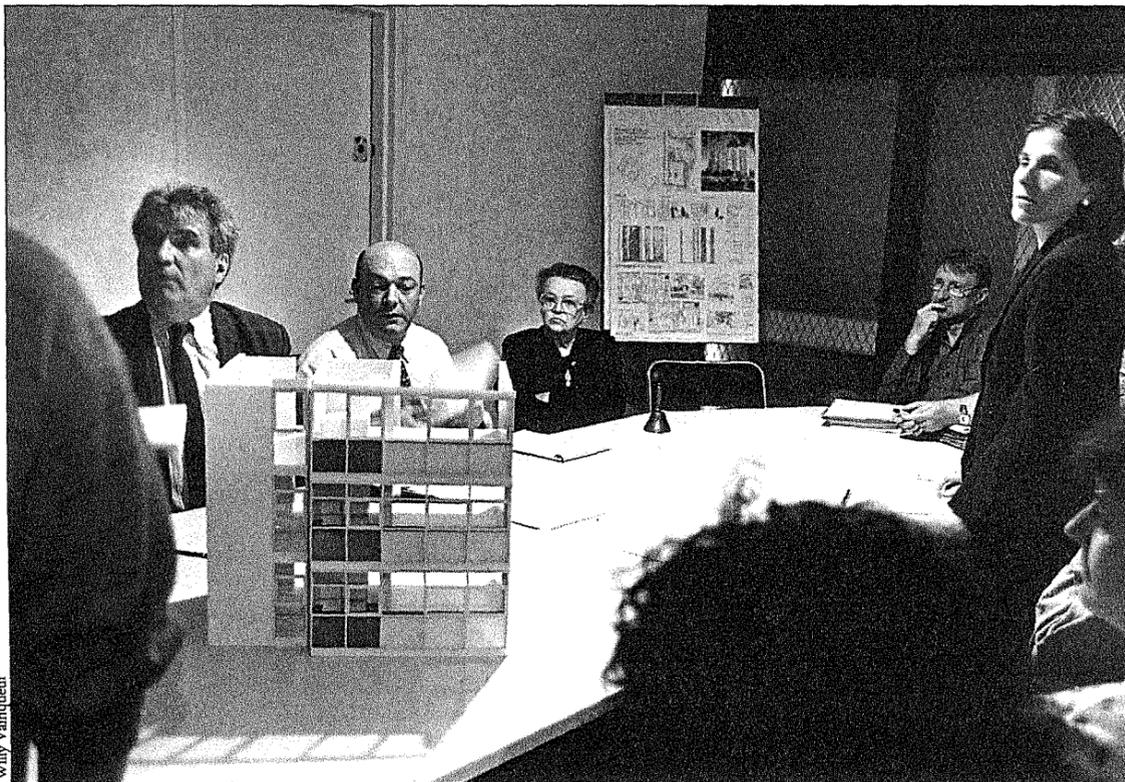
● 29-31, rue du Pont-Blanc

Une démarche originale... peut mieux faire !

France Habitation fait appel à un architecte et un sociologue renommés pour réhabiliter deux tours très dégradées.

Pour réhabiliter les deux tours du 29-31 rue du Pont-Blanc (248 logements), la société France Habitation a fait appel à l'architecte Roland Castro. Qu'est-ce qui motive un architecte renommé à venir travailler sur un tel projet ? « La volonté de redonner un peu d'humanité dans les banlieues », répond-il. Dès l'origine, un cabinet de sociologues a été étroitement associé à la démarche. Avec un objectif : mieux cerner les besoins des habitants. « Nous avons voulu traiter conjointement l'aspect technique et l'aspect social de cette réhabilitation », explique-t-on chez France Habitation où l'on revendique un « parti pris de qualité ».

« Nous proposons une requalification du logement par les façades », explique une collaboratrice de Roland Castro. Le projet prévoit de les redessiner au moyen du blanc et d'un vitrage systématique des balcons, qui permettra d'agrandir les pièces.



La concertation s'engage alors que le dossier serait déjà bien avancé...

Les abords devraient aussi être restructurés avec une grille de propriété, une pergola, un terrain de jeu... dans le but de « résidentialiser » le site pour offrir à ses locataires un cadre sécurisant et vivant. Bref, en « faire un lieu de la ville et un lieu à l'abri dans la ville », comme le résume Roland Castro.

« C'est sans doute bien, mais il aurait fallu tenir compte des attentes

et des besoins des locataires », critique toutefois Dominique Bouchenez, un habitant du 29. Pour preuve, il cite une enquête qu'il a réalisée début juin auprès de 179 des 248 logements : 92 % sont contre la fermeture des balcons, 82 % se disent opposés à la réouverture des caves, 85 % ne veulent pas celle du parking souterrain, et si 74 % ne souhaitent pas la transformation en jardin et aire de jeux du

parking situé derrière l'immeuble, 91 % souhaitent que les sommes prévues à cette fin soient affectées aux logements. « On se contente de changer la chaudière alors que les circuits sont entartrés et qu'il y a plein de tuyaux bouchés dans le sol », assure ainsi Jean-Claude Lebars, locataire. « On insonorise avec du double vitrage, mais rien n'est prévu pour l'isolation phonique des logements entre

eux, reproche Jean-Jacques Jacq, autre locataire du 29. On met beaucoup d'argent pour la beauté extérieure, mais rien à l'intérieur. »

Des matériaux luxueux

La transformation des halls avec lumière naturelle, marbre et bois suscite bien des critiques. « On est des gens modestes, on n'a pas besoin de ça », estiment plusieurs locataires. « Quand on amène des matériaux luxueux, ils sont respectés », estime Roland Castro, sans parvenir à convaincre. Les oppositions qui se sont brutalement manifestées lors d'une réunion de concertation le 5 juin sont mises au compte d'« une démarche qui n'est pas habituelle. »

Avant cette réunion, Didier Tireau, chargé du montage de l'opération chez France Habitation, reconnaissait que le moment était « critique » : « Il faut faire valider les idées maîtresses du projet par les occupants. Cela prend du temps. » Tout devrait se jouer ce mois-ci avec la visite d'un logement témoin. « Cela évitera les discussions abstraites », explique Serge Brunet, sociologue. Alors commencera le processus d'enquête systématique. « Une étape jugée « décisive » par le maître d'œuvre comme l'architecte. « Là, s'il y a un réel rejet, estime-t-on chez Roland Castro, il faudra vraiment se poser des questions. » Car, comme l'explique Thérèse Pourriot, chargée de mission à France Habitation, « il faut associer l'ensemble des locataires, sinon on sait que ça ne marche pas. »

Michel Soudais

LE DÉBAT ● Que pensez-vous d'Aubermensuel ?

« Donnez-nous des nouvelles de l'avenir... »

Il y a un an, pour mieux répondre aux attentes des Albertivillariens, Aubermensuel changeait. L'objectif a-t-il été atteint ?

Satisfaits ou pas, les lecteurs interrogés sont d'accord sur un point : Aubermensuel est plus lisible. C'est déjà un bon point... « Tout m'intéresse, déclare Martine Grandin, mère de famille. C'est un journal que je devore. Il arrive même que je découvre des choses que j'ignorais sur l'école de mon fils en lisant le Courrier des lecteurs. J'ajoute qu'Aubermensuel et Albertivi, le magazine vidéo, forment un tandem bien complémentaire pour savoir ce qui se passe sur la ville. »

Cadre communale, Maria Labbé regrette bien « quelques déséquilibres quant à la place parfois accordée à tel sujet plutôt qu'à tel autre », mais elle



Plus lisible : les lecteurs d'Aubermensuel sont tous d'accord sur ce point.

reconnait parallèlement que « des informations simples et concises, avec une mise en page très aérée, très visuelle, c'est parfait pour des gens qui lisent de moins en moins. »

Seulement voilà, certains lisent beaucoup. C'est le cas de Jacques Dessain, président de la Société d'histoire : « Les articles sont clairs mais trop brefs. Tout ça manque de contenu et de détails. Résultat, nous archivons de moins en moins d'articles. »

Même réaction pour François-Guy Sandoz, président du Comité des fêtes du Montfort : « S'agissant d'un mensuel, il devrait y avoir davantage d'articles à conserver. Annoncer ce qui va se faire, c'est bien. C'est utile. Mais dans le numéro suivant, on devrait trouver une trace de ce qui s'est réellement fait. »

Petite-fille de la famille Izzi, immortalisée par Jacques Prévert dans *Les p'tits enfants d'Aubervilliers*, Clau-

dine Bilem, vendeuse du côté des Quatre-Chemins, confirme : « Cette ville, c'est une famille. Avec tout un passé de galères, de luttes, d'expulsions et de solidarités. Avec des gens qui ont vécu tout ça. Des gens bien qui mériteraient qu'on parle un peu plus souvent d'eux et de ce qu'ils font. Les associations ne sont pas les seules à faire des choses bien. »

Il doit encore plus s'ouvrir au débat

Ce qui « branche » le plus les moins de 20 ans comme Rachid et Thierry, quartier La Villette, c'est pourtant le futur : « Un journal qui donnerait un maximum de détails sur ce que sera notre avenir. Les scénarios qu'on nous prépare pour passer du XX^e au XXI^e siècle. Et les rôles qu'on nous propose de jouer dans le film. » Claudine est d'accord : « On devrait consulter davantage les habitants sur des sujets importants : réhabilitations, nouveau marché, etc. Que le stationnement ou la propreté soient bien gérés, c'est normal : on paie les impôts pour ça. En revanche, le reste, c'est l'avenir. Avec les choix politiques que cela suppose. Il faudrait en parler ensemble. »

Les lecteurs d'Aubermensuel veu-

lent en fait un magazine encore plus ouvert au débat. Ils souhaitent participer au chantier de la cité de demain autrement que via le Courrier des lecteurs. D'où la critique d'un autre lecteur à propos des quartiers : « Quand j'ouvre *Le Parisien*, j'y trouve tout de suite les informations sur ma ville, puis celles sur la France et ainsi de suite. Quand j'ouvre *Aubermensuel*, j'ai envie de savoir d'abord ce qui se passe dans mon quartier, et après ce qui se passe en ville. Aubervilliers a mis en place une politique de voisins de quartiers. Il faudrait que cette politique devienne lisible dans le magazine municipal. »

Mais qui dit débat, dit pluralisme d'opinions. D'où une proposition : « *Aubermensuel* manque d'engagement, de coups de gueule, de prises de position nettes. L'éditorial du maire est devenu plus court qu'avant, donc plus lisible, et c'est tant mieux, mais il faudrait peut-être ouvrir les colonnes à d'autres avis. »

Conclusion de Rachid et Thierry : « Un journal où tout le monde peut s'exprimer, c'est un véritable outil d'information et de communication. Utile pour tous, pour les élus autant que pour les électeurs. »

Marc Chaurin

TOUR DE FRANCE

• Les P'tits gars ont bien grandi.

Des applaudissements par brassées en guise de bouquet. Ils sont quatre à savourer ce moment magique. Sous le soleil et en roue libre, Miguel Arroyo, Thierry Bour-

guignon, Thierry Gouvenou et Laurent Genty s'offrent leur tour d'honneur sur des Champs Elysées bondés. Ils sont quatre, et des milliers à Aubervilliers ! Tous ceux qui, sur les routes ou devant leur petit écran, ont

vibré trois semaines durant au rythme d'un Tour d'anthologie. Les connaisseurs le pressentaient depuis des mois, cette 84^e édition resterait dans les annales. 3 942 kilomètres, 21 étapes, et à partir de la mi-course des mon-

tagnes à tous les coins de route ! Au départ à Rouen, bon nombre des 198 coureurs pensait qu'il serait difficile d'aller au bout. Ils venaient de s'engager dans 3 semaines d'efforts, de chutes, de grandes performances et

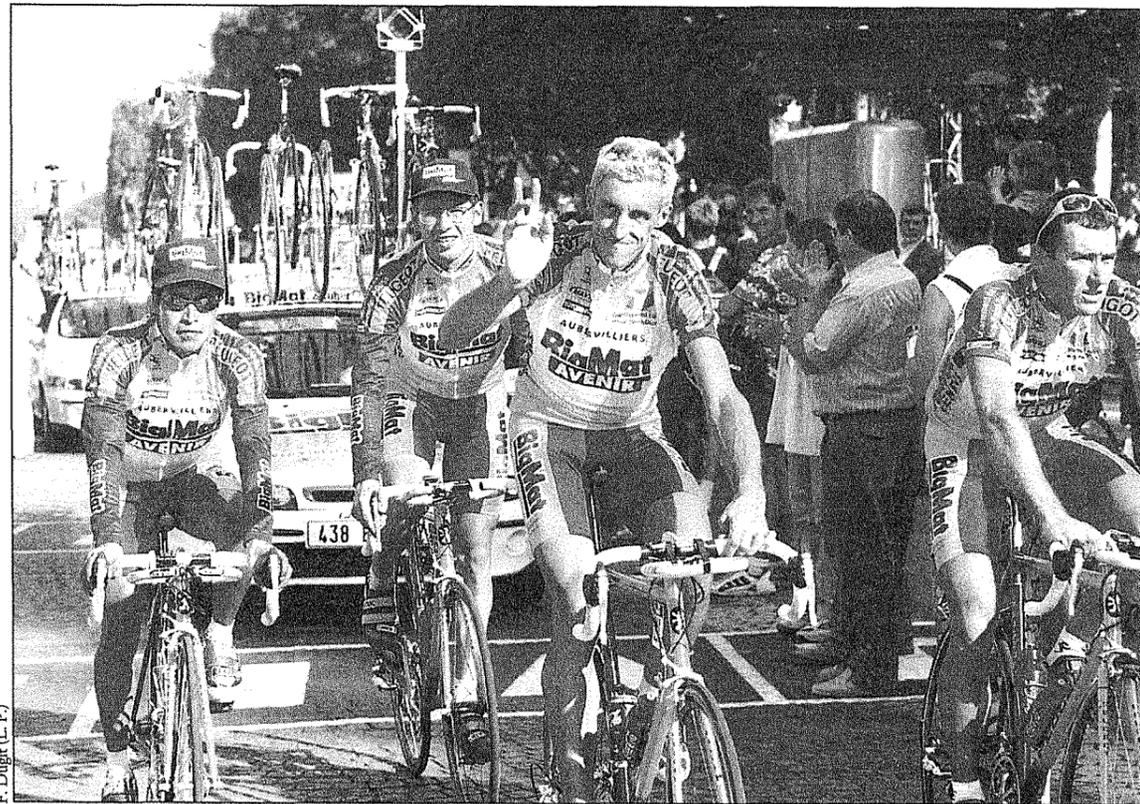
de grosses défaillances, où espoir et déception se succèdent comme autant de cols des Alpes. Les grands bien sûr, se sont expliqués. Ulrich est devenu le nouveau roi du peloton. Et Virenque un héros national !

Une belle première semaine

Et les « P'tits gars » ? Difficile de les appeler encore comme ça tant ces trois semaines de course les ont grandis ! 13^e au classement général par équipe, BigMat Auber 93 devance des pointures comme les Gan, les Polti, et la Once de Laurent Jalabert. Aucune victoire d'étape cette année, mais des places d'honneur, des prix de la combativité, et longtemps la position de deuxième français pour Pascal Lino. Comme un symbole, Miguel Arroyo, le petit grimpeur mexicain de l'équipe avait été le premier à s'élancer sur le circuit du prologue. La veille, lors de la cérémonie de présentation, Anthony Morin, plus jeune coureur français du Tour, avait été choisi pour rendre un hommage à Jacques Anquetil. Tout commençait bien. Malheureusement la première étape allait être fatale à Gilles Talmant pris dans une chute collective. Fin d'un rêve et début d'un cauchemar en forme de double frac-

ture ouverte de l'avant-bras. Le lendemain, Thierry Gouvenou fait la nique au sort et venge son copain en s'offrant une échappée de 110 kilomètres. Régional de l'étape, il est acclamé par des milliers de Normands déchaînés. Finalement rattrapé par un peloton TGV emmené par les équipiers des sprinters, il dira à l'arrivée avoir vécu le plus beau jour de sa carrière cycliste.

A Plumelec, Pascal Lino pointe à la 8^e place du général. Il se fera une frayeur quelques jours plus tard en chutant dans les faubourgs de Bordeaux. Thierry Bourguignon arrive 6^e à la Châtre. Laurent Genty décroche la 11^e place du sprint de Marennes. Pascal Lance et Ludovic Auger, quant à eux, réalisent deux échappées pleines de panache. Fin d'une première semaine tout feu tout flamme, où malgré la perte de Gilles Talmant, BigMat Auber 93 aura été l'équipe française la plus en vue.



Sourires de circonstance pour Miguel Arroyo, Laurent Genty, Thierry Bourguignon et Thierry Gouvenou, les quatre finalistes du Tour. Sur les Champs Elysées ou sur les routes de France, la cote d'amour des P'tits gars n'a jamais fléchi. Bravo donc et à l'année prochaine !

Hauts et bas dans la montagne

Le 14 juillet, le Tour change d'allure et part à l'assaut de la Bastille pyrénéenne. Dans les cols, Pascal Lino suit les meilleurs. Bourguignon et Arroyo se défendent bien. Les autres grimpent avec le gros du peloton. Ni à la rue, ni à la fête. A Saint-Etienne, petit exploit dans un contre-la-montre des plus difficiles, l'équipe place six coureurs dans les cinquante-cinq premiers. Pascal Lino gêné par le début d'une tendinite reste très bien classé au général. Mais le lendemain, sur les pentes de l'Alpe-d'Huez, la douleur est insupportable, au bord de l'abandon il force son courage pour terminer quand même. Les Alpes commencent à peine ! Soigné durant la nuit, le coureur se présente au départ à Bourg d'Oisans. Il

arrive à suivre le train d'enfer des Festina, monte le col de la Madeleine avec Pantani, le grimpeur italien, et finit 12^e de la plus belle étape de ce Tour !

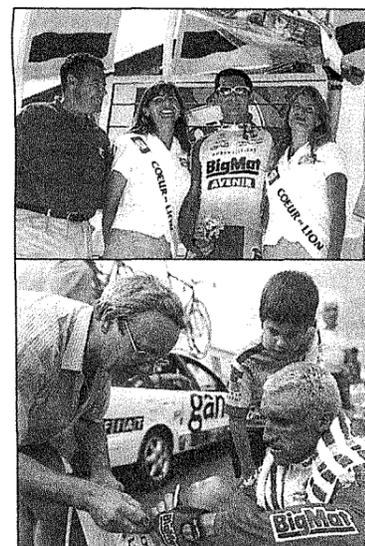
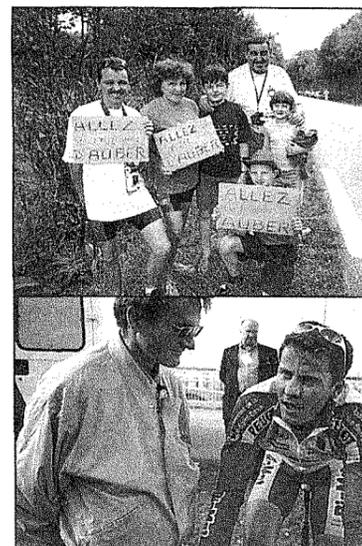
Derrière, Anthony Morin réalise lui aussi un beau numéro et Bourguignon n'est pas loin. Pascal Lance, lui, est hors délais. BigMat Auber 93 se retrouve 8^e du classement par équipe. Malgré la perte d'un de ses hommes, Stéphane Javalet, son directeur sportif, a le sourire. Le lendemain pourtant, c'est la catastrophe ! En pleurs et à bout physiquement, Pascal Lino est obligé d'abandonner entre Courchevel et Morzine. Sa tendinite s'est réveillée et l'a finalement vaincu. Comble de malchance, Anthony Morin, si brillant la veille, est terrassé

par une gastro-entérite foudroyante. Trois jours après, et à quatre étapes de l'arrivée, le virus contraint à son tour Ludovic Auger à abandonner ! Une sacrée injustice quand on sait que Ludo, relevant de blessure, est parti sans être complètement prêt physiquement. Qu'il a bataillé ferme sur les routes normandes pour arriver dans les temps. Et que lanterne rouge, il s'est accroché comme un mort la fameuse dans les Pyrénées et dans les Alpes. Les deux jeunes néophytes n'ont vraiment pas eu de chance. Mais une chose est sûre, leur talent et leur courage montrent qu'ils ont l'avenir devant eux.

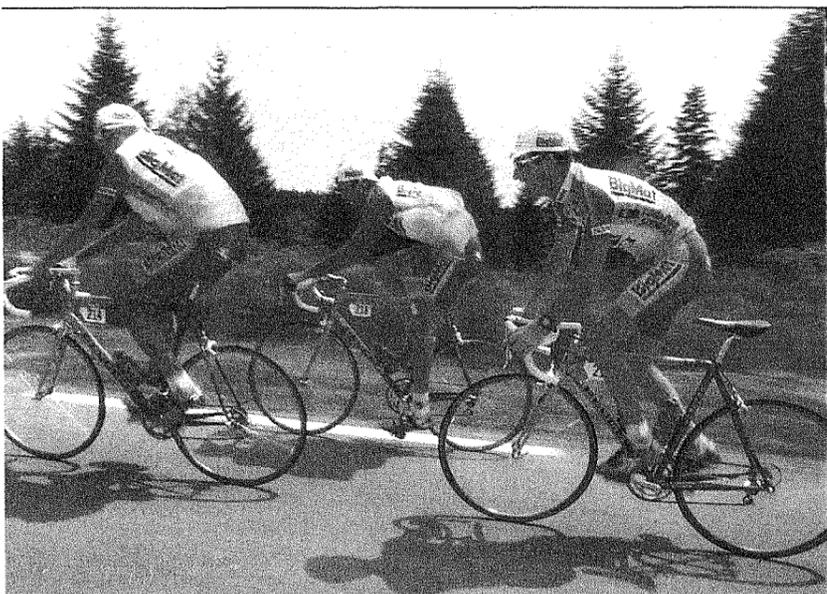
Rendez-vous en 98

La fin du Tour est heureusement moins difficile. « Bourgui » s'illustre encore en arrivant 6^e à Dijon. Thierry Gouvenou dispute le sprint final aux Champs Elysées. Stéphane Javalet peut se montrer satisfait. Certes son équipe n'a pas gagné d'étape. Certes cinq coureurs, dont son leader, ne sont pas arrivés à Paris. Mais BigMat Auber 93 a probablement définitivement gagné sa place dans le peloton des meilleurs en se montrant et en tentant tout au long d'un des Tours les plus difficiles de l'histoire récente du cyclisme. Les bons résultats engrangés lui garantissent presque d'être au départ du Tour 98. Et ça, c'est une sacrée victoire !

Frédéric Medeiros



Pour leur deuxième participation, les BigMat Auber 93 ont fait preuve d'un courage exemplaire qui leur a valu l'estime du public et des organisateurs du Tour.



Vite dit

● CYCLISME

Victoire d'Anthony Morin

La jeune recrue de BigMat Auber 93 a remporté la 20^e édition de la mi-août bretonne. C'était la 4^e participation à cette course pour Anthony, 23 ans, qui se venge de son abandon dans le Tour de France. Les autres coureurs de BigMat Auber 93 se sont également distingués.

Seconde place pour Pascal Lino

Le leader des P'tits gars d'Auber est arrivé deuxième du critérium de Dun-Le-Palestel (Limousin) qui s'est déroulé le 9 août dernier.

● CYCLISME SUR PISTE

Championnat du Monde

Carlos Da Cruz de l'équipe Elite d'Aubervilliers portait le maillot de l'équipe de France aux championnats du Monde sur piste qui s'est déroulé du 27 au 31 août dernier à Perth en Australie. Da Cruz a obtenu sa sélection à l'épreuve de poursuite par équipe lors des championnats de France. Il avait pris la seconde place avec une équipe uniquement composée

de coureurs de la Seine-Saint-Denis. Bravo la banlieue !

● DANSE JAZZ

Reprise

Le club Indans'cité tiendra des permanences d'inscriptions les lundi 15 et 22 septembre et les mardi 16 et 23 septembre de 19 h à 20 h 30 au gymnase le Corbusier, rue Henri Barbusse. Les cours reprendront à partir du 29 septembre avec la création d'un cours pour les moins de 8 ans (à partir de 5 ans) et un niveau intermédiaire pour les 13-18 ans. Renseignements au 01.48.36.45.90.

● TENNIS

Les tout petits aussi

La reprise du mini tennis est prévue le 15 octobre. Cette activité s'adresse aux enfants âgés de 4 à 6 ans et se pratique sous le contrôle d'un éducateur sportif spécialisé. Renseignements sur place, les jours d'inscription, les mercredis 1^{er} et 8 octobre, complexe André Karman, rue André Karman. Tél. : 01.48.34.73.12

INITIATION ● Pour une bonne pratique sportive chez l'enfant

La santé d'abord

La pratique sportive, bien conduite et adaptée aux besoins de chaque enfant, peut lui être très bénéfique à tous les niveaux. Mais il y a des limites à ne pas dépasser pour que sa santé reste la priorité.

Pour être un bon sportif il faut commencer tôt mais cela ne va pas sans dangers. On peut les déjouer en proposant à l'enfant plusieurs activités physiques plutôt qu'une spécialisation précoce. C'est sur cette base que fonctionne l'école municipale des sports d'Aubervilliers, dirigée par Francisco Correias. « Ici, les parents n'arrivent pas en disant : "je veux que mon fils ou ma fille fasse tel sport". Ils nous le confient pour qu'on l'aide à acquérir un bon développement moteur. »

Les 300 enfants accueillis ont entre 3 et 11 ans et les activités proposées varient en fonction des groupes d'âges. De 3 à 6 ans, le jeu est le moyen privilégié pour bien pratiquer les gestes fondamentaux. Cela se fait à travers la marche, le lancer, l'escalade, etc. mais aussi avec des activités plus précises comme les patins à roulettes ou les jeux de balles par exemple. A partir de 6 ans et jusqu'à 10 ans, survient la période du sport à caractère récréatif. L'enfant est hyperactif. Ses muscles tous neufs trépigent. Il est capable de respirer en utilisant davantage son thorax que son abdomen. Mais sa force est encore insuffisante pour lui demander d'être compétitif. De plus c'est l'âge des coups de cœur réussis qui font changer souvent d'activités au grand désespoir des parents. « C'est pour-



Les 3-6 ans de l'école municipale des sports. C'est l'âge, comme le dit Jean-Claude Killy, où « la vie n'a qu'un charme vrai, c'est le charme du jeu. »

quoi nous proposons à l'enfant de pratiquer différentes activités au cours de la même année. C'est lui qui établit son programme, à nous de le guider dans son choix sans rien lui imposer. » Cette phase est importante car on sait qu'entre 6 et 8 ans l'enfant peut acquérir tous les automatismes de base qui lui serviront dans sa vie sportive. Il peut, la force mise à part, faire à peu près ce qu'il veut.

Viendra ensuite le temps de l'initiation sportive, de l'apprentissage de la routine, l'enfant agit par imitation. Une fois l'aisance et la liberté du geste et les techniques de bases acquises, il pourra vers 10-11 ans aborder la plupart des sports avec succès et notamment la compétition.

C'est aussi dans cet esprit que fonctionne le club municipal d'Aubervilliers qui regroupe un vaste choix d'activités sportives. Parents et enfants devraient y trouver basket à leur pied parmi les 40 disciplines proposées.

Maria Domingues

● ENTRETIEN

« Les enfants zappent beaucoup »



BERNARD PETIT, médecin responsable du centre municipal médico-sportif.

● Est-ce important pour un enfant d'avoir une pratique sportive ?

Dr Petit : L'activité physique est indispensable au jeune enfant. Cela l'aide à construire sa personnalité. Bien qu'il possède des gestes innés, il faut le soumettre à des sollicitations diverses, sinon certains de ces gestes ne se développeront jamais. Les différents mises en situation dues aux sports l'aident à réagir ensuite dans sa vie quotidienne, au pied de son immeuble ou dans la cour de l'école.

● Que pensez-vous de ces enfants qui passent d'un sport à un autre ?

C'est vrai que les enfants « zappent » beaucoup. Sur le plan moteur ce n'est pas forcément mauvais... il faut cependant être attentif à ce que cela ne soit pas l'expression d'un échec auquel l'enfant répond par la fuite vers une autre activité.

● Y a-t-il des risques à « spécialiser » un enfant très tôt ?

Les principaux risques sont la lassitude qui peut survenir après quelques années de pratique intensive d'une seule activité, notamment quand survient la compétition. Beaucoup d'enfants sont en échec car il y a trop de contraintes et pas assez d'aspects ludiques. Cela peut aller jusqu'au rejet total de la discipline ou du sport en général.

Podium

● ESCRIME

Championnat de la ligue

Lors du championnat de ligue seniors qualificatif pour les championnats de France qui se sont déroulés en juin dernier, le CMA escrime s'est distingué en décrochant la première place grâce à Céline Seigneur. Marie Napolitano a pris la troisième place et Wassila Redouane la 5^e. Bravo les filles !

● TRIATHLON

Championnat du monde

Constant Pavila maître nageur à la piscine d'Aubervilliers a disputé le championnat du monde de triathlon, le 7 juin dernier à Nice, dans la catégorie des vétérans (plus de 35 ans). Pas mal pour un « ancien ».

● TENNIS

Aux portes de la nationale

Grande première dans l'histoire du CMA tennis : l'équipe première composée d'Aurélien Antonietti, Isabelle Husson, Séverine Pouette et de Stéphanie Transler accède à la division prénationale. On ne les arrête plus.

● BADMINTON

Championnat de France

Aubervilliers était présent aux derniers championnats de France de badminton grâce au CMA. Céline Vasquez Ibanez arrive 1^{re} en simple dame et 8^e en finale en double avec Mélanie Milia. Bruno Cazau se place à la 14^e place en simple messieurs et demi-finaliste en double avec Damien Brunel.

● BOXE ANGLAISE

Match à refaire

Saïd Bennajem n'a pas réussi à prendre la ceinture de champion d'Europe des super-welters à l'Italien Davide Ciarlante. Le 9 août dernier, Saïd Bennajem était arrêté par l'arbitre à la sixième reprise alors que le combat semblait équilibré. Une réclamation a été déposée auprès de la Fédération européenne de boxe (EBU) afin d'obtenir une revanche.

● FOOT FFF

Nouvelle équipe

L'équipe première du club municipal d'Aubervilliers évolue désormais dans le groupe 1 du nouveau championnat de France amateur (CFA). Karim Belkebla ayant troqué sa place d'entraîneur contre celle de manager général, l'équipe version 97-98 est maintenant entraînée par un « ancien » du club, Patrick Loir. Il y a beaucoup de nouvelles têtes et une « vieille » connaissance, Papa Thiam, qui revient à Aubervilliers après une saison à Brest. Les nouveaux : Daniel Citée, Christophe Anelka, Kamel Boucenna, Eric Linger, Mustapha Lablack, Stéphane Bouembassa, Chris Assignamey et Stéphane Abos.

A noter également la contribution d'un préparateur physique, Michel Grosinger.

Pour son début de saison, l'équipe a commencé par une défaite 2 à 1 face à Forbach mais s'est vite rattrapée à domicile en venant à bout de Saint-Omer, le 16 août dernier, par 3 buts à 1.

Le 23 le CMA se déplaçait à Strasbourg d'où il revenait avec un match nul (3 à 3) après un match très disputé.

Calendrier du mois : le 5, Dijon-CMA ; le 13, CMA-Saint-Dizier ; le 20, Metz-CMA ; le 27, CMA-Moissy-Créteil ; le 4 octobre, Dunkerque-CMA.

● KICK BOXING

Une défaite honorable



Idriss Khelafi, professeur de boxe française au CMA, s'est incliné face au champion du monde de kick boxing en titre, Marc Blondel. Le 5 juillet, il y avait foule pour assister à cette première soirée de kick boxing qui s'est déroulée au gymnase Guy Moquet. Une organisation et une collaboration réussies entre le promoteur de la soirée et le service municipal des sports ont permis au public de passer une bonne soirée.

Maria Domingues

Image



Tournoi de foot inter-quartiers

C'est une équipe du Montfort a remporté le tournoi de football à 7 inter-quartiers dans lequel 11 équipes de jeunes s'étaient engagées. La finale s'est déroulée le 28 juin sur la pelouse du stade André Karman à l'issue d'un mois et demi de rencontres hebdomadaires aux quatre coins d'Aubervilliers. Un superbe trophée en forme de ballon et des maillots ont été offerts aux finalistes par les organisateurs, le centre de loisirs primaire, la section CMA football FSGT et le club FFF.

Semaine nationale du bridge

Du 19 au 28 septembre, 2, rue Lopez et Jules Martin.

Sport de loisir et de compétition, le bridge a changé, il a évolué. Pour le prouver, la Fédération française organise une semaine nationale. Comme tous les clubs affiliés à la Fédération, la section bridge du CM Aubervilliers se propose d'initier tous les curieux, bridgeurs ou non, pendant cette période, afin de démon-

trer que le bridge, version 97, est un sport de l'esprit accessible à tous. Le club ouvrira ses portes au public qui pourra aussi assister à des démonstrations et des compétitions opposant des équipes de la ville et des communes avoisinantes qui ne possèdent pas de club. Côté initiation, on nous garantit qu'en dix minutes

on peut jouer sa première partie, cartes en main. Bridgeurs chevronnés ou néophytes en mal de passe-temps, réservez vos après-midi à partir de 14 heures, les samedi 20, lundi 22 et samedi 27 septembre. La journée du mercredi 24 s'adressera davantage aux jeunes. Tél. : 01.48.39.90.39

A l'affiche

THÉÂTRE ET MUSIQUE ● L'artisan et le globe-trotter

● CONFÉRENCES DEBATS

Rencontre psy

N'est pas fou qui veut
Le désir et le rêve avec la psychanalyste
Lucie Wolf dans la vie quotidienne.

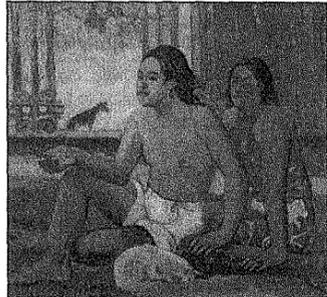
Entrée libre

Lundi 15 septembre à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● **L'art en mouvement**

Les peintres Van Gogh, Gauguin,
Cézanne et Monet au sommaire
des conférences sur l'art contemporain.

Entrée libre

Lundi 29 septembre à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● **Fernand Léger**

Visite guidée de l'exposition avec un
conférencier invité par le centre d'arts
plastiques Camille Claudel.

Participation : 40 F

(30 F pour les élèves du Capa)

Dimanche 28 septembre à 11 h

Centre Georges Pompidou

Inscription au Capa, tél. : 01.48.34.41.66

● **EXPOSITION****Muriel Braun**

Sélection de peintures restituant
un monde intérieur magique,
mêlant le réel et l'irréel.

Jusqu'au 30 septembre.

Banque parisienne de crédit

21, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.50.55

● **MUSIQUE****Opéra**

Une association, le théâtre lyrique de
Seine-Saint-Denis, se produit dans une
grande salle parisienne. Au programme :
des chœurs d'opéra signés Verdi, Glinka,
Gounod, Wagner, Donizetti et Puccini.

Direction : Christophe Graperon.

Entrée : 100 F (tarif réduit 80 F)

Jeu 25 septembre à 20 h 30

Salle Cortot

78, rue Cardinet, 75009 Paris.

Tél. : 01.48.33.53.93

● **THEATRE****Georges Feydeau**

L'homme dans tous ses états : quatre
monologues et une pièce en un acte
mise en scène et jouée par
Jean François Kettler et Julien Menici.

Tarif : 50 F, tarif réduit : 35 F,

sccolaires : 20 F.

Mardi 30 septembre,

jeudi 2 et vendredi 3 octobre

(10 h 30 et 15 h),

samedi 4 octobre (20 h 30)

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

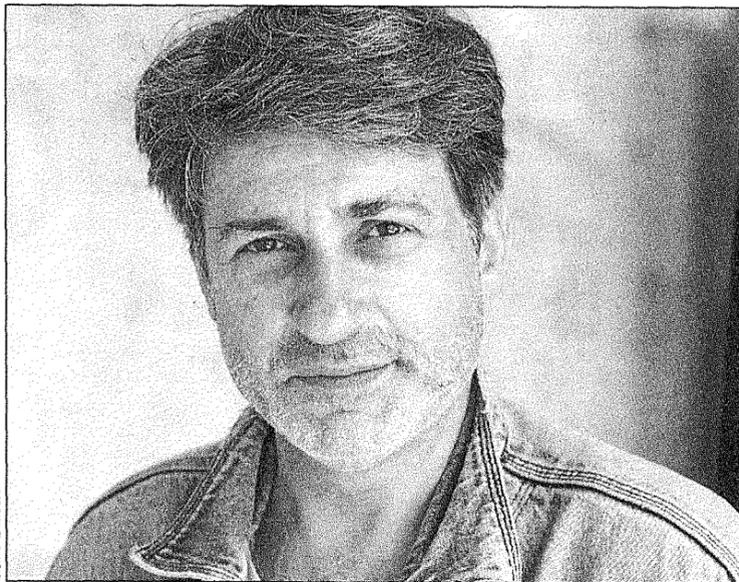
Tél. : 01.48.34.42.50

Qui sont Bezace et Larbi ?

*L'un est metteur
en scène, comédien
et prend la direction
du Théâtre
de la Commune
d'Aubervilliers...*

Didier Bezace aime les défis. Après 25 ans passés avec sa compagnie au théâtre de l'Aquarium, il a accepté de relever le défi de Jack Ralite en prenant la direction du Théâtre de la Commune. Drôle de pari que d'assumer la défense du service public en matière de création théâtrale au sein d'un centre dramatique national. Un rôle qu'il espère tenir à la fois en fonction d'un cahier des charges et en affirmant sa touche personnelle, celle d'un « artisan du théâtre », comme il aime à se définir.

Que cherche-t-il à faire ? Rénover de l'intérieur une maison qu'il aime et croit indispensable. Mais il n'arrive pas avec des idées toutes faites sur ce que doit être un théâtre situé en banlieue. Il sait trop comment d'autres



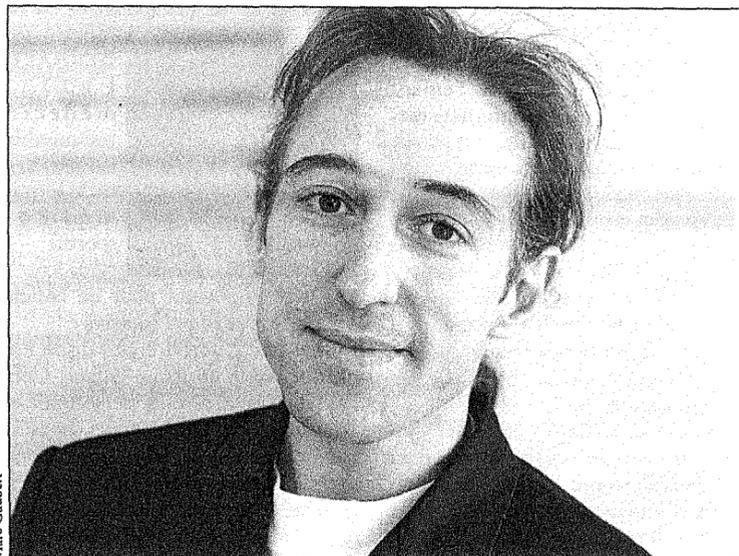
Didier Bezace, l'homme qui s'interroge et s'engage.

ont pu s'y casser les dents. Il vient avec l'envie de continuer à raconter des histoires et séduire un public. Mais séduction ne veut pas dire facilité ou vulgarité. Il a présenté sa dernière mise en scène au festival d'Avignon, *Pereira prétend* d'Antonio Tabucchi, achevant ainsi sa trilogie

intitulée *C'est pas facile*. Une confrontation des pièces d'Emmanuel Bove, *Le piège*, et de Bertold Brecht, *La noce chez les petits bourgeois* et *Grand'peur et misère du III^e Reich*, qui nous renvoie d'abord à nous-mêmes et à notre société marquée par la montée des idées fascisantes. Une

*... L'autre est
musicien,
compositeur,
et prend les rênes
du Conservatoire
national de Région.
Deux personnalités
avec des idées
plein la tête.*

Hacène Larbi, le nouveau directeur du Conservatoire national de Région Aubervilliers-La Courneuve raconte : « J'ai grandi à Saint-Ouen et enseigné à Aubervilliers pendant 7 années il y a plus de 15 ans... » A 40 ans, marié et bientôt papa il est ce qu'on appelle, dans le jargon des musiciens « une pointure ». Bardé de diplômes, musicien, compositeur, chef d'orchestre, enseignant et chercheur, il a sillonné le globe de la Chine à Berlin, invité par les orchestres les plus prestigieux. Préférant le jean à la queue de pie, Hacène Larbi prétend qu'un « artiste peut vivre la tête dans les nuages » tout en ayant « les pieds sur terre ».



Hacène Larbi : la tête dans les nuages, les pieds sur terre.

● Qu'est-ce qui vous a amené à prendre la direction du CNR d'Aubervilliers - La Courneuve ?

Hacène Larbi : J'ai reçu une trentaine d'offres, très variées, à Monaco, Strasbourg, en province... J'ai choisi Aubervilliers pour sa notoriété. Dans mon entourage, nous avons coutume de dire que le jour où la culture ira mal à Aubervilliers, elle n'ira bien nulle part. Cela tient aussi à la personnalité de son

maire, Jack Ralite, qui jouit d'une grande considération chez les artistes de tous bords.

L'autre raison de mon choix est la population. Fils de kabyles, j'ai grandi en banlieue, je pense connaître les gens d'ici. Je veux que le conservatoire aille vers eux, leur ouvre ses portes, leur montre qu'il n'est pas inaccessible... j'en suis une preuve.

Maria Domingues

réflexion, non pas sous la forme d'une dénonciation mais d'une interrogation : par quels mécanismes peut-on se retrouver à faire de mauvais choix. C'est peut-être une explication de sa venue à Aubervilliers. Ne pas rester dans la critique mais s'engager pour être en prise directe avec les choses. Tout reste à faire, même si ce ne sera pas facile ! Sa démarche consiste donc à la fois en une interrogation sur la longue histoire du théâtre en marche, la place de l'artiste dans la société et en même temps une interrogation personnelle. Celle d'un homme qui refuse la fatalité et voudrait jouer sa chemise au risque de se tromper ou de se trouver « déplacé ». Il aura des choses à dire, puissent les publics s'y retrouver.

Laurence Tournecueillert

● **SOIRÉE D'OUVERTURE AU PUBLIC**

Vendredi 26 septembre

Présentation du programme de la saison et de la nouvelle équipe. Renseignements et réservations à partir du 8 septembre, la plaquette du théâtre sera également disponible.

● **MUSIQUE****L'OMJA EN RUSSIE**

Accompagnés par l'Office municipal de la jeunesse, accueillis par le service culturel de l'ambassade de France de Moscou, deux groupes de musiciens, Back beat, de style antillais, et Dehbi, rappeur de son état, ont parcouru cet été le monde de l'URSS. Après une visite à Moscou, ils se sont produits à Tchéliabinsk puis au festival de Grouckine sur les bords de la Volga. Une sorte de Woodstock de l'Est au cours duquel environ 80 000 jeunes se rassemblent chaque été pendant 3 jours. Les Albertvillariens ne s'attendaient pas à remporter un aussi vif succès : signature d'autographes, conférences de presse, plateau télé, une tournée triomphale. De ce voyage sont nés des projets : faire un disque en commun et accueillir des musiciens et des footballeurs russes lors de la Coupe du monde.

● **FESTIVAL D'AVIGNON**

Aubervilliers au pays des Papes

La tradition culturelle albertvillarienne s'est illustrée lors du festival d'Avignon, où plusieurs délégations sont venues, tantôt côté artiste, tantôt côté spectateur. Dans la cour des grands : *Eclipse*, le dernier spectacle équestre de Zingaro et *Pereira prétend* mis en scène par Didier Bezace. Deux spectacles repris à Aubervilliers cet automne et qui ont déjà donné lieu à des rencontres privilégiées avec le public, notamment avec les participants au voyage orga-

nisé par le service culturel municipal. L'une d'elles a eu lieu avec les comédiens de Bezace et a permis un échange sur le spectacle et les projets de la nouvelle direction du Théâtre de la Commune. S'y sont retrouvés des passionnés de théâtre, des acteurs socio-culturels, des élus : Jean-François Thévenot, Lucien Marest, Claudine Pejoux, Daniel Garnier...

Du côté du festival off, le metteur en scène Lounès Tazairt présentait *Les salades à Malek*, la comédienne

Mireille Abadie *A comme Aragon*. Enfin, des jeunes sont venus avec un spectacle musical *Ré-percussions en Avignon*, accompagnés de l'Omja et de professionnels. Une performance qu'ils renouvelleront lors de l'ouverture des « Rencontres urbaines » au Parc de la Villette en octobre. A noter enfin le débat animé par Jack Ralite sur la place de l'artiste dans la société, dans le cadre du Tour de France des Etats généraux de la culture.

L. T.

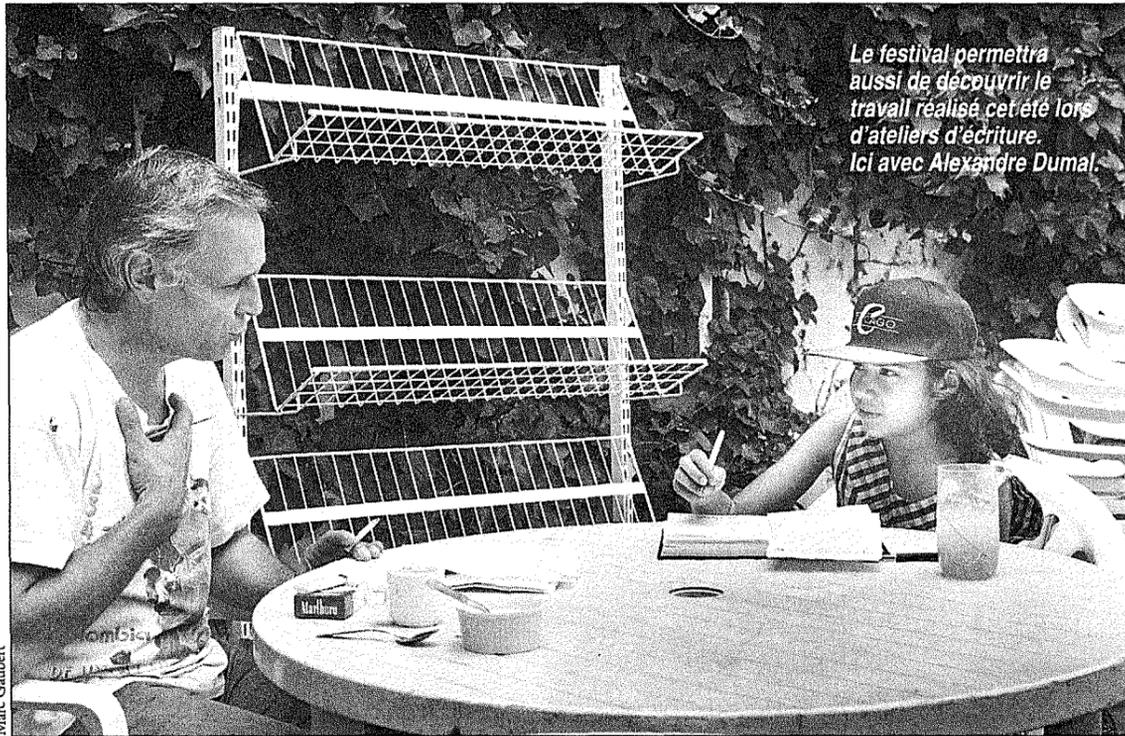
POLAR ● Troisième festival autour du roman noir les 3 et 4 octobre

Faux et usages de faux

Après le « Terrain vague » en 95, et les « Apaches » en 96, l'équipe Auber Noir a choisi d'explorer cette année l'univers interlope des « Faux et usages de faux ».

Une chose est sûre, la littérature noire est devenue une vraie mode. Étiquetés polars ou classés romans noirs, les livres issus cette branche popu de la famille éditoriale se vendent bien. Sous forme de feuilletons ou de suppléments, quotidiens et hebdos ont d'ailleurs exploité le filon tout l'été. Véritable star du noir, l'Albertivillarien Didier Daeninckx a ainsi été associé à Tardi pour offrir une superbe série BD aux lecteurs de *L'Express*, et il a par ailleurs sévi dans *Le Monde Diplomatique* daté d'août avec une nouvelle inédite à propos d'un faux téléphone portable...

« Faux et usages de faux » étant le thème générique du cru 97 du festival Auber Noir, on peut dire que c'est une nouvelle qui tombe à pic. Il est vrai que les faux sont de nos jours légion. « Des faux cils aux faux tifs, en passant par contrefaçons et trompe-l'œil, faux airs et faux semblants, langues de bois, plagiat, monnaie de singe et faux papiers, cette troisième édition marquera le retour de la gran-



Le festival permettra aussi de découvrir le travail réalisé cet été lors d'ateliers d'écriture. Ici avec Alexandre Dumal.

de illusion, ironise Alexandre Dumal, le président d'Auber Noir. Plus il y aura de faux, plus on rigolera. » Le public est d'ailleurs invité à venir au Marché du Vivier avec sa propre collection de faux !

Une chose est certaine, s'il existe en France une quarantaine de festivals consacrés au polar, rares sont ceux qui ont comme Auber Noir choisi de s'afficher avant tout en tant que fête populaire. Une fois de plus, l'équipe d'Auber Noir a concocté pour tous un programme particulièrement

attractif. La preuve : sur les nombreux stands de libraires et éditeurs spécialistes du noir, quelque quarante auteurs se relaieront deux jours durant pour animer débats et séances de dédicace. En outre, le festivalier pourra trouver son bonheur dans les projections proposées à l'espace vidéo, voire avec le « cinéma » que feront forcément les catcheurs à l'affiche. Enfin, histoire de faire une pause entre deux expos (fresques et toiles), ou entre un bœuf de jazzmen et des balivernes de griots, un vrai bar et un

vrai resto ont été prévus. Là, vous pourrez dévorer tout à loisir *Pèse lettres*, un ensemble de nouvelles réalisées cet été avec des jeunes lors d'ateliers d'écriture.

Luc Babel

● **AUBER NOIR**
Vendredi 3 et samedi 4 octobre 97
Marché du Vivier.
Programme détaillé disponible à la Boutique des associations, rue du Dr Pesqué et au 01.43.52.06.29.

La sélection des bibliothèques

Le chapeau à plume d'Anna Maria Ortese

Milan 1960... La jeunesse roulait en Vespa, économisait pour une « 500 » d'occasion, mais rêvait d'une Alfa Romeo rouge. Rouge, c'était aussi la couleur de l'espoir et de l'utopie. *Le chapeau à plume* est la chronique du désarroi de la jeunesse ; avec l'échec de l'amour il y a aussi l'échec d'une autre vie. Reste une chanson : *Rouge est la couleur gravée dans le cœur...*
Editions Losfeld

Maria de Lalla Romano

Après un long voyage dans un train de nuit inconfortable, vous arrivez enfin dans la petite gare du bourg. Après un coup d'œil sur le journal du matin et un café brûlant, vous prenez place dans le car bleu pour arriver au village. La journée va être limpide et chaude. Le car vous laisse dans un nuage de poussière et de gasoil. Enfin le silence. Juste les bruits de la campagne, le matin. Vous avez rendez-vous avec une grand-mère de 91 ans qui va vous raconter avec tendresse des histoires de gens simples.
Editions L'Arpenteur

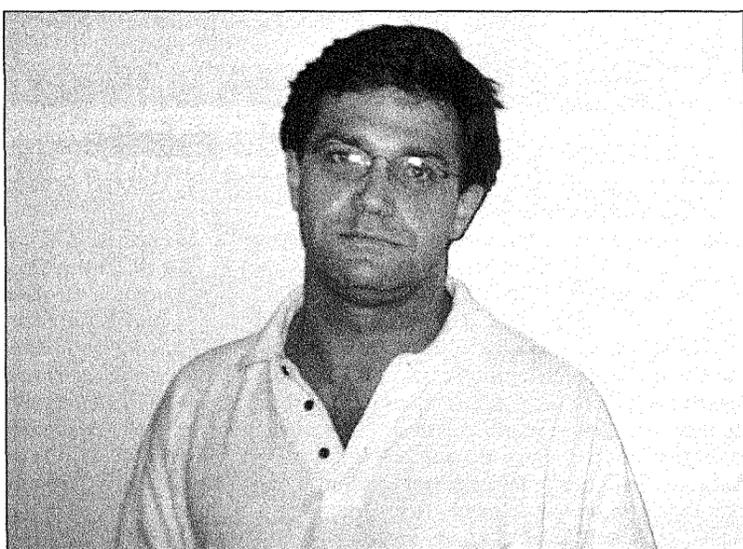
La tête perdue de Damasceno Monteiro

d'Antonio Tabucchi
Depuis le succès de *Nocturne indien*, nous connaissons Antonio Tabucchi comme un écrivain plutôt intimiste. Déjà avec *Pereira prétend* (adapté au cinéma avec Marcello Mastroianni) et aujourd'hui avec son dernier roman, il semble évoluer vers une écriture plus noire, presque engagée. Il utilise les vieilles ficelles de l'enquête policière pour révéler les fléaux de notre époque : corruption, drogue, problème des minorités.
Editions Bourgois.

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

● ARTS PLASTIQUES

Veit Stratmann, le sculpteur insolite



D.R.

Pour rompre avec la tradition de la sculpture sur socle, autour de laquelle on pouvait tourner, les modernes tels Duchamp, Dubuffet... ont créé des sculptures à toucher ou encore à pénétrer. Veit Stratmann, lui, jeune artiste allemand vivant en France, signe « des sculptures qui réclament une prise de position du spectateur, pour les contourner, les traverser et ou les occuper. »

La cage hexagonale en plexiglass, qu'il va installer à la galerie Art'O à compter du 30 septembre, n'échappera pas à la règle. Selon son humeur, le spectateur promu acteur pourra entrer ou non dans cette cage trans-

parente, s'y asseoir et tirer carrément les rideaux pour s'isoler. Une exposition qui tourne autour d'un espace aménagé pour vous permettre de ne plus voir ladite exposition, histoire de se retrouver en quelque sorte seul, c'est plutôt rare. Outre ce drôle d'isoloir, l'artiste exposera les dessins-esquisses de sculptures qui ne sont pas toutes devenues des réalités.

Isabelle Leduc

● **VEIT STRATMANN**
A partir du 30 septembre
Galerie Art'O, 9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson

Dates et horaires des projections au 01.48.33.46.46 (rép.) et au 01.48.33.52.52 (heures de bureau)

● Semaine du 3 au 9 septembre
Les Virtuoses (Brassed off)

de Mark Herman
GB, 1996, VO
Int. : Peter Postlethwaite, Ewan Mac Gregor, Tora Fitzgerald, Stéphen Tompkinson

La vie silencieuse de Marianna Ucria

de Roberto Faenza
Italie, 1997
Version française avec sous-titre en français à l'intention des sourds et malentendants
Int. : Emmanuelle Laborit, Philippe Noiret, Bernard Giraudeau

● Semaine du 10 au 16 septembre
Post coïtum, animal triste

de Brigitte Roüan
France, 1997
Int. : Brigitte Roüan, Patrick Chesnais, Borris Terral, Nils Tavernier

Pizzicata
de Edoardo Winspeare
Italie, 1996, VO
Mardi 16 à 20 h 30
Présentation et débat avec le réalisateur.

● Le film du mois

Le cercle parfait d'Adémir Konovic



A Sarajevo, Adis et Kerim, deux frères âgés de 7 et 9 ans, trouvent refuge chez Hamza, un poète. Les deux enfants, dont l'aîné est sourd muet, ont perdu toute leur famille au cours d'un massacre, à l'exception d'une tante, Aïcha, qui s'est réfugiée en Allemagne. L'homme ne peut abandonner les enfants et s'emploie à la retrouver. Le poète et les enfants vont apprendre à vivre ensemble, à s'aimer, à rêver...

Ce film, écrit en 1992, n'a pu être tourné à Sarajevo même qu'au début de 96, alors que les balles continuaient de siffler...

Un film fort et universel sur la connerie d'une guerre sans visage, dont les civils font les frais en première ligne. Le réalisateur bosniaque n'aborde pas les raisons du conflit et ne montre jamais « les ennemis ». Il préfère utiliser la poésie et l'humour.
Christian Richard

Dimanche 7 septembre à 17 h : avant première exceptionnelle sous la coprésidence de Nicolas Kovac, ambassadeur de Bosnie-Herzégovine à Paris et de Jack Ralite, sénateur maire d'Aubervilliers. Présence du réalisateur et des deux enfants du film. Au Studio du 17 au 23 septembre.

● Semaine du 17 au 23 septembre
Western
de Manuel Poirier
France, 1997
Prix du jury Cannes 1997
Int. : Serge Lopez, Sacha Bourdo, Elisabeth Vitali, Marie Matheron

● Semaine du 24 au 30 septembre
She's So Lovely
de Nick Cassavetes
USA, 1997, VO
Prix d'interprétation masculine pour Sean Penn, Cannes 1997
Int. : Sean Penn, Robin Wright Penn, John Travolta, Harry Dean Stanton

Marquise
de Vera Belmont
France, Italie, Suisse, 1997
Int. : Sophie Marceau, Bernard Giraudeau, Lambert Wilson, Patrick Timsit, Thierry Lhermitte

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.32.50
Les Virtuoses
Jeudi 4 à 20 h 30

Post Coïtum, animal triste
Jeudi 11 à 20 h 30

Western
Jeudi 18 à 20 h 30

She's so Lovely
Jeudi 25 à 20 h 30

PETITE ENFANCE • Huit crèches, cinq haltes jeux à la disposition des familles

Où faire garder bébé ?

Ils viennent à peine de naître. Vous devez déjà reprendre le travail ou tout simplement vous absenter quelques heures, de nombreuses structures accueillent les tout petits.



Crèches ou haltes jeux sont autant des lieux d'accueil que d'éveil et de socialisation des tout petits.

Future maman, jeune mère, vous cherchez un lieu d'accueil et d'éveil pour votre bébé. Aubervilliers vous en propose treize.

Si vous travaillez, les crèches collectives ouvrent leurs portes aux bambins à partir de trois mois jusqu'à trois ans. Il en existe huit disséminés dans les différents quartiers de la ville. Certaines sont gérées par la Ville, d'autres par le Département.

Dès les premiers mois de la grossesse, vous pouvez vous inscrire auprès de la directrice. Une seule inscription est valable pour toutes les crèches collectives de la ville et

la participation financière est en fonction de vos ressources. Mais les demandes affluent, c'est pourquoi une commission composée d'élus et de professionnels de la petite enfance se réunit régulièrement pour examiner l'ensemble des requêtes

et étudier les possibilités locales.

Pas facile de se séparer de son petit bout de chou ! Rassurez-vous, tout s'opère en douceur. Une semaine avant la reprise du travail vous passez sans hâte le relais auxiliaires de puériculture en amenant quelques

heures par jour votre enfant. Régime, petits bobos, recommandations particulières, vous pourrez toujours compter sur elles. Les auxiliaires de puériculture vous diront si votre enfant a bien mangé, bien dormi, joué... Leur travail diffère selon l'heure et selon les

âges. Pour les bébés, priorité à maternage : soins corporels, change biberons, câlins... Avec les plus grands, elles les font manger, leur apprennent à le faire eux-mêmes, surveillent la sieste et aux côtés des éducatrices développent leur imaginaire l'aide de jeux éducatifs, d'histoire racontées, d'une approche des sons de la musique, de la danse...

Des conseils pour les parents

Egalement lieu d'éveil, de plaisir, partagés et de socialisation, les haltes jeux accueillent les enfants de manière temporaire. Quelques courses à faire des démarches administratives à entreprendre ou vous souhaitez tout simplement vous réserver un moment de vie personnelle, cinq haltes jeux sont à votre disposition sur Aubervilliers. L'arrivée et le départ des enfants se fait d'heure en heure et sur rendez-vous pour un nombre d'heures déterminé dans chaque équipement.

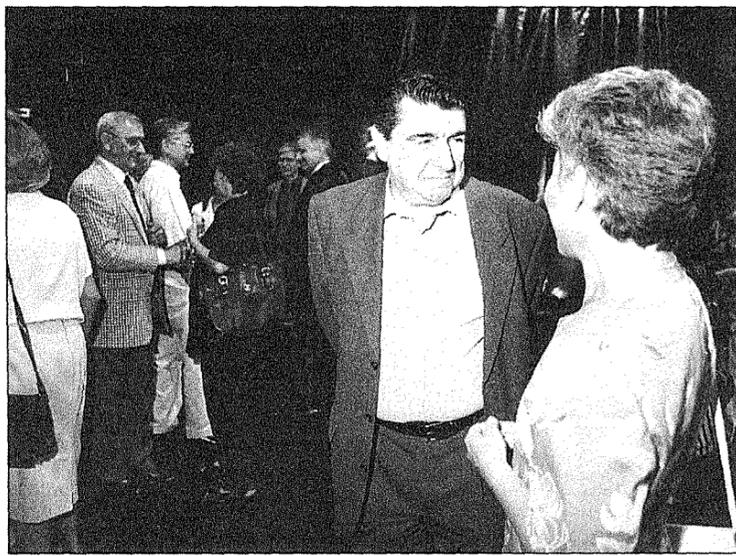
Toutes ces structures sont en outre des lieux de rencontres et de conseils entre parents et professionnels.

Marie Bernard

● **CONTACTS**
Service municipal
de la petite enfance
7 bis, rue Achille Domart
Tél. : 01.48.39.53.09

Carnet

Au revoir Jean Buisson



JEAN BUISSON, médecin directeur du centre municipal de santé, a pris sa retraite au début de l'été. Lors d'une réception amicale donnée à l'espace Rencontres, plusieurs élus, dont Jacques Salvator, maire adjoint à la Santé, des collègues, ou de simples citoyens, soit près de 200 personnes, ont célébré un homme qui aura marqué la vie locale.

Jack Ralite, sénateur-maire, a chaleureusement rappelé son engagement professionnel et personnel. En 32 années d'activité, comme médecin vacataire, comme directeur du centre de santé ou comme fondateur et responsable du centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie, il aura soigné plusieurs générations d'Aubervilliersiens. « Humaniste et solidaire plutôt qu'humanitaire et compassionnel, tel est Jean Buisson, a souligné Jack Ralite. Grâce à lui, le centre de santé est devenu au fil du temps, avec méticulosité et sans « m'as tu vuisme », une

expérience dont notre ville peut être fière ». Militant et responsable syndical et politique, il a aussi fait œuvre législative durant le ministère Ralite à la Santé.

Une carrière très remplie et une retraite qui s'annonce, elle aussi, particulièrement active ! Jean Buisson a, en effet, l'intention d'écrire quelques ouvrages pour transmettre son savoir. Pour l'heure, il veut d'abord se consacrer à l'art d'être grand-père...



THIERRY CLÉMENT est le nouveau directeur du centre de santé. Ce jeune généraliste de 36 ans a fait ses études à Bobigny. Sensible à la notion de service public, il rejoint, en 1988, l'équipe médicale du centre de santé de Montreuil.

Sa rencontre avec Jean Buisson à l'hôpital Avicenne, l'amène à s'intéresser à l'alcoologie. Vivant la médecine comme une vocation, Thierry Clément s'accorde de temps en temps une respiration en jouant du jazz.

Deux nominations dans les ministères



BERNARD BOUCAULT est le nouveau préfet de Seine-Saint-Denis. Agé de 49 ans, il succède à Jean-Pierre Duport appelé au cabinet de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur.

Bernard Boucault était auparavant préfet du Maine-et-Loire après avoir été celui de Haute Corse et exercé diverses fonctions dans plusieurs autres préfetures.

Il a également eu d'importantes responsabilités dans plusieurs cabinets ministériels : en 1983-1984 avec Jacques Delors au ministère de l'Economie, en 1990-1991 avec Pierre Joxe au ministère de l'Intérieur.



LUCIEN MAREST, maire adjoint délégué aux affaires culturelles de la ville a été nommé conseiller spécial auprès de Jean-Claude Gayssot, ministre de l'Équipement, des Transports et du Logement.

Lauréates au concours de la Résistance



NOURHADA HIMICH, élève de 1^{re} au lycée Henri Wallon, est lauréate départementale du concours national de la Résistance et de la Déportation. Deux autres de ses camarades, Aminata Cissé et Zo-Harilina Segla, sont elles troisièmes ex aequo. Le classement récompense le travail effectué avec leur professeur d'histoire, madame Sanier-Dehu, sur le thème : les Femmes dans la Résistance. La remise de prix a eu lieu le mardi 3 juin à Bobigny en présence de Lucie Aubrac. Quelques jours plus tard, elles étaient reçues par le maire, Jack Ralite, et Adrien Huzard, conseiller municipal et président de la Maison du Combattant.

Dans les bibliothèques



DOMINIQUE CHELOT est la nouvelle conservatrice en chef des bibliothèques de la ville. Elle remplace Madeleine Deloule qui a demandé sa mutation à Saint-Denis. Diplômée de l'École nationale des bibliothèques de

France, titulaire d'une maîtrise de lettres et passionnée de multi-média, Dominique Chelot possède à 42 ans une solide expérience de la lecture publique acquise notamment à la direction des bibliothèques et/ou médiathèques de Gentilly, puis d'Evreux. Elle a aujourd'hui la responsabilité d'animer les 4 équipements et l'équipe de la quarantaine de personnes qui y travaillent. Sa prise de fonction est prévue le 1^{er} octobre.

Ordre national du mérite



GÉRARD BOYER, conseiller municipal RPR, a été nommé chevalier dans l'ordre national du mérite.

Cette distinction lui a été remise sur proposition du ministre de l'Intérieur pour ses activités au sein du syndicat de police Alliance dont il est le secrétaire général depuis dix ans.

SOS rentrée scolaire

Les jeunes qui rencontrent des problèmes d'affectation pour la rentrée scolaire 97-98 peuvent prendre contact avec l'Omja (Office municipal de la jeunesse).

L'Omja se propose de les aider dans leurs démarches. Des permanences ont lieu les mardis et vendredis matin et les jeudis après-midi.

Tél. : 01.48.33.87.80

A noter

● **UTILE**
Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS Mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
 01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde
 (samedi, dimanche et la nuit)
 Tél. : 01.48.33.33.00

Pharmacies de garde
Le 7 septembre, Labi, 30, av. Jean Jaurès ; Khauv, 79, av. de la République ; Bokhobza, 71, rue Réchossière.
Le 14, pharmacie Magenta-Legall, 44, rue Magenta à Pantin ; Grand, Pharmacie du Soleil, 35, av. P.-V. Couturier à La Courneuve.
Le 21, Arémon, 4, rue Ernest Prévost ; Harrar, 36, rue de La Courneuve.
Le 28, Grande Pharmacie des 4 Chemins, Alain et Odile Zazoun, 82, av. E. Vaillant ; 74, rue Jean Jaurès à Pantin ; Lemon, 103, bd Pasteur à La Courneuve.

● **NOUVEAUX TÉLÉPHONES**
 - Quatre nouveaux numéros à la préfecture de Bobigny : le 01.41.60.60.61 (cartes grises-permis de conduire) ;

le 01.41.60.60.62 (cartes d'identité-passeport) ; le 01.41.60.60.63 (étrangers) et le 01.41.60.60.64 (informations générales).
 - Pour toutes informations sur les paiements de la Caisse d'assurance vieillesse, composer désormais le 01.55.45.52.20.

● **EMPLOI-FORMATION**
Cours du soir à la Mission locale
 Comme chaque année, la municipalité met en place à l'intention des adultes salariés ou chômeurs, des cours du soir. Ils vont de l'alphabétisation au niveau 3^e. Les inscriptions se font jusqu'au 12 septembre à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman, du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 15 h 30, le mercredi jusqu'à 19 h 30. Prévoir 50 F de droit d'inscription et se munir d'une pièce d'identité.
 Précisions au 01.48.33.37.11

● **SOLIDARITE**
Avec les victimes du sida
 Le comité départemental AIDES 93 (association de lutte contre le sida, reconnue d'utilité publique) vous invite à une journée portes ouvertes, samedi 27 septembre de 14 h à 18 h, 51, rue de Brement à Noisy le Sec. Ce peut être l'occasion de découvrir ses activités, de connaître ses difficultés et pourquoi pas

de devenir volontaire. Précisions au 01.48.46.22.66.
 De son côté, Sol En Si (Solidarité Enfants Sida) recherche des familles susceptibles d'accueillir un (ou des enfants) dont les parents ont été touchés par le sida. Prendre contact au 01.43.79.60.90.

● **SOCIAL**
Recherche de famille d'accueil
 L'association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de la Seine-Saint-Denis (Sano-Adsea 93) recherche des familles désireuses d'héberger un adolescent (garçon ou fille) en situation difficile.

L'accueil est de 2 mois et se fait en étroite collaboration avec les travailleurs sociaux de l'association. Pour tout contact écrire à la direction de l'Adsea 94, service d'accueil d'urgence et d'orientation, 7, rue du Potager 93140 Bondy.

● **CULTURE**
Fête du théâtre
 Une nouvelle association nommée Fragments de cité est née à la Villette et propose aux jeunes et moins jeunes de s'essayer au théâtre. Avis aux amateurs : rendez-vous le lundi de 19 h à 22 h et le vendredi de 17 h à 19 h 30, salle James Mangé, 1, rue des Cités.

Danses bretonnes
 L'association Auber Breizh propose des cours de danses bretonnes le jeudi de 20 h à 21 h 30 au foyer protestant, 195, av. Victor Hugo. Il est demandé aux participants d'adhérer à l'association. Précisions au 01.48.34.12.40
Pour les 8-12 ans
 L'association Les Colombes d'Aubervilliers propose aux 8 à 12 ans des ateliers danse, théâtre et chants à la permanence d'action sociale de la CAF, 29, rue du Pont Blanc. Les inscriptions auront lieu sur place samedi 20 septembre de 14 h à 17 h 30.
 Précisions au 01.48.33.35.30.

Jardinage

Sachez changer de pot

Après les fortes chaleurs de l'été, le mois de septembre est propice au repotage des plantes d'appartement. Une plante nécessite un repotage lorsque les racines tapissent au maximum la moitié du contour de la motte et avant même que celles-ci ne prennent la forme du pot (formation d'un chignon) auquel cas il convient de fendre en surface la motte pour une meilleure émission de radicelles.

Pour choisir le nouveau pot : mesurer le diamètre du pot à changer, prendre un pot de 2 à 4 cm de diamètre supérieur. Un pot de trop grande dimension favoriserait l'émission de racines au détriment de la croissance de la plante.

Pour choisir le substrat : en général les terreaux plantes vertes du commerce sont bien adaptés particulièrement pour les pots en plastique car ils sont légers. Ce matériau est très aéré, bien drainé.

Pour les cultures en poteries on

préférera un mélange moitié terreau plantes vertes et moitié terre dite de bruyère. Ce dernier riche en matière organique produira un humus facilement minéralisable.

Comment procéder au repotage ? Les orifices du récipient seront obstrués de manière étanche par des cailloux plats ou même des capsules de canettes pour éviter l'écoulement de terre.

Mettre un peu de mélange terreux au fond du récipient, poser la motte (qui ne devra jamais être détruite), combler entre la motte et la paroi du pot, tasser avec les pouces. Laisser un à deux centimètres de hauteur entre la terre, la motte et le bord du pot afin d'assurer l'arrosage.

Après l'empotage arroser deux fois consécutives en remplissant cet espace. Si vous utilisez un bac à réserve d'eau, les premiers arrosages auront lieu sur le dessus afin d'amorcer le principe de capillarité.

Alain Dailliet

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● **SORTIES DU MOIS DE SEPTEMBRE**
Judi 11 septembre
Chartres

Visite guidée de la cathédrale. Déjeuner. Balade en petit train et temps libre dans la vieille ville. Visite de la maison Picassette représentative de l'Art Brut. Prix : 225 F
 Départ : 8 h de l'Office

Judi 18 septembre
La fête du Pays Basque (78)

Visite d'une bergerie. Déjeuner de spécialités basques. Jeux régionaux et après-midi dansant. Prix : 274 F
 Départ : 8 h de l'Office

Judi 25 septembre
Du côté de chez Proust

Circuit guidé dans la vallée du Loir (28). Visite d'Illiers-Combray et d'autres villages ayant inspiré l'œuvre de l'écrivain. Déjeuner en ferme-auberge. Prix : 245 F
 Départ : club Croizat 7 h, club Finck 7 h 15, club Allende 7 h 30
 Renseignements à l'Office.

● **SORTIES DU MOIS D'OCTOBRE**

Judi 2 octobre
Visite guidée d'une champignonnière de l'Oise (60)

Temps libre dans les vieux quartiers de Senlis. Prix : 26 F
 Départ : club Croizat 13 h, club Finck 13 h 15, club Allende 13 h 30

Inscriptions dans les clubs
les 15 et 16 septembre.

Judi 9 octobre
Voyage au temps des impressionnistes

Promenade de 3 km environ sur le site d'Auvers-sur-Oise au cours de laquelle un guide évoquera l'histoire, la géographie, la géologie en rapport avec la région, ainsi que l'œuvre de Van Gogh. Déjeuner libre. Visite du parcours-spectacle au château d'Auvers-sur-Oise. Prix : 115 F
 Départ : 9 h de l'Office
Inscriptions à l'Office
les 22 et 23 septembre.

● **SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE**

Judi 13 novembre
La journée Auvergnate

Venez découvrir l'Auvergne à travers son folklore et sa gastronomie. Animation pendant le déjeuner et place à la danse. (Melun). Prix : 232 F
 Départ : club Croizat 10 h 15, club Finck 10 h 30, club Allende 10 h 45
Inscriptions dans les clubs
les 29 et 30 septembre.

Judi 27 novembre
Il était une fois Bobino

Nous vous proposons une comédie musicale qui retrace plus de cinquante ans de music-hall sur la célèbre scène de Bobino (Paris). Prix : 190 F
 Départ : club Croizat 13 h, club

Finck 13 h 15, club Allende 13 h 30
Inscriptions dans les clubs
les 6 et 7 octobre.

● **ATELIERS**
 Anglais, causerie, chorale, couture, danse, généalogie, informatique, peinture et dessin, peinture sur soie, poterie, scrabble, sophrologie. **Brochure disponible et inscriptions à l'Office à partir du 22 septembre.**

● **DATE A RETENIR**
Samedi 11 octobre
 Dans le cadre de la Semaine des retraités, une journée gastronomique sur le thème : « L'art de bien vivre n'a pas d'âge » aura lieu à l'espace Rencontres de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F (ouvert à tout public) **Préinscription à l'Office et dans les clubs à partir du 22 septembre.**

Du 17 au 25 octobre
 Fête des musiques du Monde Programme disponible à l'Office et dans les clubs le 29 septembre. **Vente des billets : 25 F par concert.**

● **LES CLUBS**
 Club S. Allende
 25-27, rue des Cités.
 Tél. : 01.48.34.82.73
 Club A. Croizat
 166, av. Victor Hugo.
 Tél. : 01.48.34.89.79
 Club E. Finck
 7, allée Henri Matisse
 Tél. : 01.48.34.49.38

POURQUOI CONTINUER A PAYER



UNE LOCATION A FONDS PERDUS ?

LA PROPRIÉTÉ A PARTIR DE 9000 F DE REVENUS



"VILLA ALBERTI"

à Aubervilliers (93), à 1800 m de Paris dans un nouveau quartier résidentiel, à l'écart des grands ensembles

Du Studio au 5 pièces

- Résidence toute sécurité face à un jardin clos de grilles
- Balcons, terrasses, chauffage gaz et prestations soignées
- Bientôt devant la résidence, un environnement moderne et aéré, avec constructions basses et mail planté
- Ecoles, marché, Monoprix, tous proches et RER à 1100 m

BUREAU DE VENTE

Avenue Victor Hugo au centre d'Aubervilliers, près du marché
 Ouvert du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h

01 49 37 07 63 01 45 92 30 43

PROPRIÉTAIRE POUR*

■ **STUDIO : 1809 F/mois**

Exemple de prix 308 000 F. Apport 20 000 F. Prêt à 0% 61 600 F. Remboursement 21,25 F/mois. Prêt principal 226 400 F. Remboursement 1787,65 F/mois. Revenu imposable 95 : 60 000 F.

■ **2 PIÈCES : 2600 F/mois**

Exemple de prix 438 000 F. Apport 25 000 F. Prêt à 0% 87 600 F. Remboursement 30,22 F/mois. Prêt principal 325 400 F. Remboursement 2569,36 F/mois. Revenu imposable 95 : 70 000 F.

■ **3 PIÈCES : 3464 F/mois**

Exemple de prix 558 000 F. Apport 30 000 F. Prêt à 0% 111 600 F. Remboursement 175,22 F/mois. Prêt principal 416 400 F. Remboursement 3287,89 F/mois. Revenu imposable 95 : 94 000 F.

■ **4 PIÈCES : 3970 F/mois**

Exemple de prix 688 000 F. Apport 75 000 F. Prêt à 0% 137 600 F. Remboursement 216,03 F/mois. Prêt principal 475 400 F. Remboursement 3753,76 F/mois. Revenu imposable 95 : 103 000 F.

COMPAREZ AVEC VOTRE LOYER ET VENEZ VOUS INFORMER

Merci de m'informer sur "Villa Alberti"

Nom _____
 Adresse _____

 Tél. _____

Envoyer à : ARC - BP 2229 - 35022 Rennes cedex

AUJOURD'HUI, SE LOGER "MALIN" C'EST DEVENIR PROPRIÉTAIRE!



Le 15^e numéro du magazine vidéo d'informations locales sera sur les écrans à partir du **15 septembre**

Nouveauté de la rentrée : **Le cinéma le Studio renoue avec la tradition des actualités d'antan en ouvrant ses portes à Albertivi. Demandez le programme !**

Petites annonces

● LOGEMENTS

Achats
Achète appartement ou maison en viager même avec gros travaux.
Tél. : 01.48.34.01.56

Ventes
Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 appartements avec entrées indépendantes. R d C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ; 1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements. Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro et commerces.
Tél. : 01.43.52.25.99

Vends F4 proche métro Fort d'Aubervilliers et commerces, 3^e étage, ascenseur, dans résidence calme, jardin paysagé, cuisine aménagée, nombreux placards, cellier, séchoir, porte blindée, gardien, cave. Ravalement 1996 payé, 620 000 F.
Tél. : 01.48.39.97.76 (après 18 h)

Vends appartement 3 pièces, 57,5 m² (7 500 F le m²), quartier Heurtault. Entrée, cuisine, WC, salle d'eau. 3^e étage, porte blindée, chauffage gaz individuel, cave, digicode. Immeuble rénové. Charges peu élevées.
Tél. : 02.38.35.03.73

Vends grand F4, centre-ville de Saint-Denis, parfait état, 2^e étage dans résidence calme, cuisine, 3 chambres, salle de bains, séjour, WC, placards, penderies, double vitrage, double exposition, terrasse, proche commerces et commodités. 96,20 m² + 7,80 m² de cour privative, 915 000 F.
Tél. : 01.48.09.28.80 (rép.)

Appartement 3 pièces à vendre ou à louer, 55 m², R de C, salon, cuisine, salle de bains, cave, parking privé, grande cour privée, quartier mairie, calme. Près des écoles, commerces, transports en commun. Prix de vente : 420 000 F, location : 4 000 F/mois. Faibles charges.
Tél. : 01.43.52.63.04 après 20 heures

Vends F2, 46 m², dans immeuble de 3 étages au milieu d'espaces verts, très peu de charges, pas de travaux à prévoir.
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 19 h.

Vends appartement tout confort sans charges, 410 000 F. Tél. : 01.48.34.01.56

Locations
Loue en Dordogne, maison 3 pièces (6 personnes) tout confort, 100 F par jour + EDF.
Tél. : 01.48.34.13.08 ou 01.34.08.05.16 le soir.

Loue emplacement parking.
Tél. : 01.48.33.98.31

● COURS
Dame irlandaise donne cours d'anglais tout niveau. Adultes : 120 F de l'heure, enfant : 100 F de l'heure.
Possibilité de constituer un groupe d'enfants pour un prix raisonnable.
Tél. : 01.43.52.63.04

● DIVERS
Vends canapé en cuir, 2 places, convertible, à lattes + matelas, couleur cognac, valeur 12 000 F en janvier 92, vendu moitié prix ; machine à laver, neuve, Calor, 4 kg ; radiocassettes Philips, neuf. Prix à débattre.
Tél. : 01.48.33.59.04

Vends appareil de massage 2 vitesses (état neuf), 700 F ; matelas + sommier Simmons, ferme, 160 x 200, état neuf, 3 000 F.
Tél. : 01.43.52.00.73

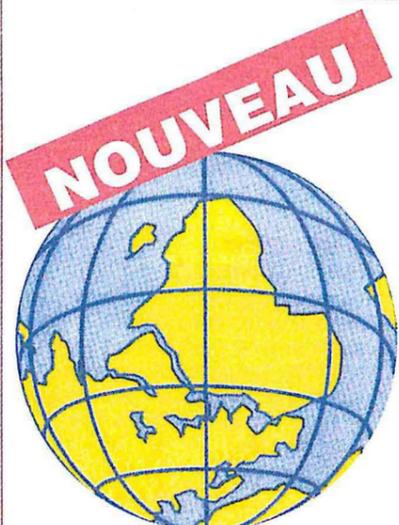
Vends Juke-box Jupiter + disques, 1500 F en espèces. Prix à débattre.
Tél. : 01.47.76.04.74 ou 01.43.52.84.73

Vends télé couleur télécommande, 1 000 F ; télé noir et blanc 36 cm, 400 F ; four Moulinex, grill, neuf, 500 F ; bureau enfant, 1 tiroir, 100 F ; 40 disques divers français, anglais, arabe, 600 F ; sèche-cheveux neuf, 100 F ; table télé à roulettes inox, 200 F. Tél. : 01.48.39.30.75

Cherche salle, local ou appartement pouvant servir à exercer une profession libérale. Tél. : 01.43.52.11.51

Vends cuve à mazout extérieure 20 000 litres. Tél. : 01.48.33.77.73 le soir ou avant 9 h 30

Vends maison bon état, 300 km de Paris par l'A5, 7 km de la station thermale Boubonne les Bains. Toiture neuve, 3 grandes pièces de 8 m x 6 m, poutres, cheminée ancienne, portes en jolie boisserie, escalier en noyer, grand garage, atelier, cour, jardin, verger 8 ares.
Tél. : 01.43.52.49.67 après 20 h 30



Le bonheur à petit prix

PLANET' BAZAR

METRO : AUBERVILLIERS/PANTIN 4 CHEMINS
40, avenue Jean Jaurès 93500 PANTIN - ☎ : 01 48 44 99 87

Un nouveau magasin à Pantin !!!
Le spécialiste du **bazar utile et agréable** pour toute la maison...
Des centaines d'articles sur 2 niveaux...

à des prix **fOUS**...!
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h
le week-end de 9h30 à 19h30

Essayez-nous...! Vous ne pourrez plus vous en passer
Nous vous réservons un accueil chaleureux ! A bientôt !

C'est la rentrée,
venez découvrir
nos prêts étudiants :

EXPRESSO

ALTERNA

de la Société Générale

est une carte bancaire

qui met à votre disposition

une réserve d'argent

Pour votre prêt

permanente



CONJUGONS NOS TALENTS.

Agence d'Aubervilliers - 5, Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 49 37 92 80

DÉMÉTER DIFFUSION
DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit • Gestion complète • Entretien
Selon vos besoins et votre effectif

DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

SANTILLY
SERVICES FUNÉRAIRES

**POMPES FUNEBRES
MARBRERIE**

- Convoi à partir de 5760 F
- Monument à partir de 3650 F

Depuis le 8 janvier 1996, avec la fin du monopole, sachez que vous avez l'entière liberté de vous adresser aux Pompes Funèbres de votre choix.

Ne vous engagez pas avant de nous avoir consulté.
Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés.

POMPES FUNEBRES SANTILLY
48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS
(situé à proximité du Cimetière d'Aubervilliers)
Tél. 01 43 52 01 47
24 H / 24 - 7 JOURS / 7

HABITATION PREFECTORALE IF 98.93.049 - JEAN-LOUIS SANTILLY - RC BOBIGNY A 339 022 931

SATEL'HIT

MUSIQUE : INSTRUMENTS, ÉDITION, EFFETS, ACCESSOIRES

SONO : VENTE - LOCATION, SON & LUMIÈRE

100, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 01 48 34 75 15

AUBERMENSUEL
1^{ER} SUPPORT D'INFORMATION LOCAL

COMMERÇANTS
FAITES MIEUX CONNAITRE
VOTRE COMMERCE...
PROMOTION SUR LE 1/8
ET LE 1/4 DE PAGE

JEAN-FRANÇOIS DELMAS 0149729000

Au Montfort
Samedi 20 septembre
de 9 h à 19 h
BROCANTE
(80 exposants)
Centre commercial Emile Dubois
et rue Danielle Casanova